

PROTECTORAT FRANÇAIS
GOUVERNEMENT TUNISIEN

GUIDE
DU
MUSÉE ALAOUI

PAR

ALFRED MERLIN

DIRECTEUR DES ANTIQUITÉS ET ARTS
CORRESPONDANT DE L'INSTITUT

2^e ÉDITION



EN VENTE AU MUSÉE

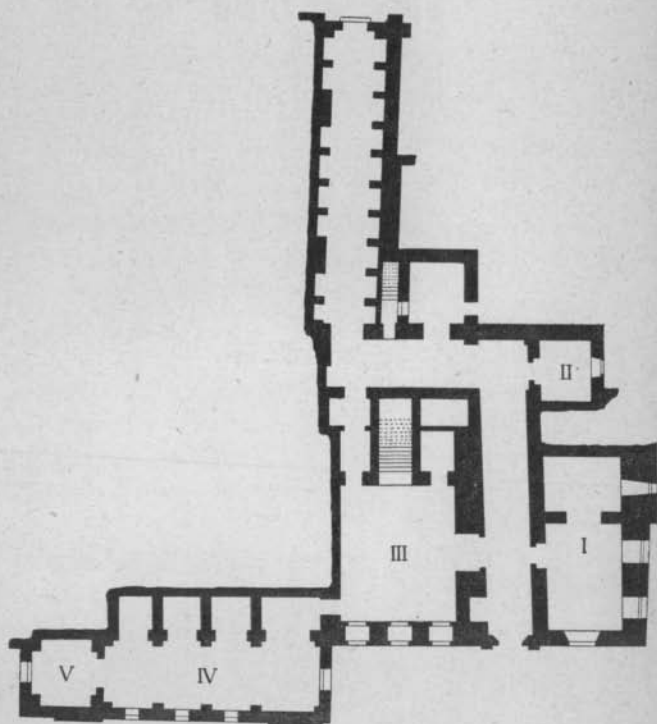
Bibliothèque Maison de l'Orient



143917

Le Musée Alaoui tire son nom de S. A. Ali-Bey (1882-1902), sous le règne de qui il fut fondé. Il se compose de deux parties : l'une, la plus vaste, consacrée aux monuments d'art antique ; l'autre réservée aux objets d'art arabe.

Ce petit guide contient, à l'usage des visiteurs, l'indication des pièces les plus intéressantes, avec quelques renseignements sommaires sur chacune d'elles. Pour plus ample informé sur les collections archéologiques, on peut consulter le Catalogue du Musée Alaoui par La Blanchère et Gauckler, paru en 1897, et le Supplément de ce Catalogue, publié en quatre fascicules de 1907 à 1910 (en vente au Musée).



MUSÉE ANTIQUE.
Plan du rez-de-chaussée.



AA mu 245p



MUSÉE ANTIQUE

Le Musée Antique est établi dans l'ancien harem du Bardo, construit par le Bey Mohammed (1855-1859) et son successeur Mohammed-es-Sadok. Il a été inauguré le 7 mai 1888; depuis cette date, il n'a cessé de se développer et de s'agrandir.

1° — REZ-DE-CHAUSSEE.

Dans le vestibule, on trouve d'abord à gauche le bureau où se délivrent les tickets d'entrée; puis à droite, entre la première et la deuxième étagère, une porte donne accès dans la première salle.

I. — SALLE I.

Salle libyco-punique.

Cette salle contient les antiquités libyco-puniques ou de tradition libyco-punique.

Au milieu, à gauche, sans numéro: ex-voto en forme de petit temple qui était sans doute dédié à Baal et à Tanit (Henchir-Kasbat)⁽¹⁾; *à droite, C. 1076*: cippe funéraire avec épitaphe bilingue, latine et néo-punique, d'une grande prêtresse; curieuses représentations figurées, notamment entre deux serpents une femme debout portant une corbeille sur la tête et tenant deux épis (Djebel-Mansour).

Sur la plupart des dressoirs qui garnissent les murs, stèles votives provenant de divers sanctuaires punico-romains consacrés à Baal et à Tanit. Elles sont d'un travail rudimentaire et offrent des bas-reliefs symboliques: soleil radié, croissant lunaire, palme, rosace, caducée, pomme de pin, corne d'abondance, pain en losange ou en corne, image triangulaire dite de Tanit, etc.; on y voit aussi le fidèle faisant le geste de l'adoration et parfois des images compliquées et bizarres, d'une signification souvent obscure; les unes ont des inscriptions latines, d'autres des textes néo-puniques. Les plus importants de ces monuments sont les grandes stèles placées à côté des étagères, originaires en majorité de la plaine de la Ghorfa (Tunisie centrale): en haut, la divinité sous forme humaine et symbolique; au-

(1) Les noms mis ainsi entre parenthèses désignent la localité où l'objet a été découvert.



SALLE IV. — Statue en marbre trouvée à Bulla Regia. Minerve-Victoire (p. 19).

dessous, dans un temple, le dédicant; en bas, la victime et parfois le sacrificateur.

Sur la paroi qui fait face à la porte d'entrée, entre les deux fenêtres, *dans la partie inférieure de l'étage*, ex-voto à Baal-Hammon et à Tanit avec inscriptions puniques (île de l'Amirauté à Carthage); au milieu, C. 85 : tête voilée provenant peut-être d'un sarcophage punique anthropomorphe (Carthage); *à mi-hauteur*, C. 1 : un bétyle en granit, pierre sacrée faite d'un gros galet et portant une face à oreilles animales (Carthage); *dans la partie supérieure*, stèles funéraires: le défunt debout dans l'attitude d'un orant, la main droite levée (Carthage).

Dans l'angle droit de la pièce, C. 1052-1069 : stèles analogues à ces dernières (Radès).

Dans l'embrasure des fenêtres qui font face à l'entrée, boulets de catapulte en pierre (arsenal maritime punique de Carthage). *Devant la fenêtre de gauche*, statue de femme assise entre deux sphinx (Henchir-Kasbat).

Dans la vitrine placée devant la fenêtre de droite, balles de fronde (arsenal maritime punique de Carthage); inscriptions votives ou funéraires puniques (presque toutes trouvées à Carthage); tête de profil à droite (mausolée libyco-punique de Dougga); *au-dessous de la vitrine*, C. 1106 : bas-relief, dromadaire avec son conducteur (Tatahouiné).

Dans la seconde partie de la salle, devant la fenêtre,

D. 1127 : inscription bilingue, punique et libyque, concernant la dédicace en 140 av. J.-C. d'un temple à Massinissa divinisé (Dougga); au fond, sans numéro : débris d'une colonne engagée, à chapiteau ionique, en calcaire recouvert d'un enduit stucqué (île de l'Amirauté à Carthage, où, d'après Appien, la façade des cales de navires était décorée de colonnes ioniques); au-dessus, C. 103 : bas-relief, sacrifice à Cérès (Bordj-Messaoudi).

*
* *

2. — VESTIBULE.

En sortant de la salle libyco-punique, le visiteur s'engage dans le vestibule d'entrée, qui est réservé aux collections épigraphiques latines ou grecques.

1° *Première section, face à la porte d'entrée du Musée.*

Sur le sol, mosaïque antique à dessins géométriques (Medeina).

Sur les dressoirs placés le long du mur de droite et sur la première étagère à gauche, ex-voto à Saturne, le grand dieu de l'Afrique romaine, qui n'était autre que Baal ayant pris un nom latin (sanctuaires d'Henchir-es-Srira, première étagère à droite; d'Aïn-

Tounga, seconde, troisième et quatrième; du djebel Bou-Kourneïn, cinquième); ces stèles, qui sont parfois en marbre, plus souvent en pierre, offrent toutes à peu près les mêmes caractères; elles sont ornées d'inscriptions et de figurations diverses, emblèmes et attributs de Saturne: la grenade et la pomme de pin, la harpè, sorte de couteau recourbé; on y voit quelquefois aussi la représentation de Saturne sous les traits d'un vieillard barbu, accosté du Soleil et de la Lune; enfin elles portent des animaux, un taureau, un bélier, victimes préférées du dieu, ou des corbeilles de fruits, prémices données en cadeau par les fidèles.

Entre les dressoirs, bornes milliaires ayant jadis jalonné des voies romaines.

Sur la paroi de gauche, inscriptions de différentes provenances, votives ou honorifiques, commémorant notamment la construction de temples à des divinités, l'érection de statues à des empereurs ou à de grands personnages par des particuliers ou des villes, l'accomplissement de faits marquants, etc.

Le fond de cette première travée *du vestibule* est occupé par la reconstitution d'un édicule consacré à la Concorde Panthée sur le forum de l'ancienne Gigthis (Bou-Ghara), C. 1030: entre deux colonnes torsées, statue de la déesse une corne d'abondance à la main (II^e siècle ap. J.-C.).

2° SALLE II.

Elle s'ouvre à droite, à côté de l'édicule de la Concorde Panthée: annexe des collections épigraphiques latines ou grecques.

A l'extérieur, de chaque côté de la porte, ex-voto, l'un en marbre, l'autre en mosaïque, représentant deux plantes de pied (Djebel-Oust et Khanguet-el-Hadjaj). *Dans l'angle gauche* de la salle, C. 905: colonne votive à Bacchus rappelant la construction d'un sanctuaire par une corporation de foulons (Maktar); *au bas du dressoir de droite*, sans numéro: ex-voto d'un cavalier de la légion III^e Gauloise qui avait été récompensé pour sa brillante conduite pendant la guerre contre les Parthes au début du III^e siècle ap. J.-C. (région de Mateur); *au milieu de la pièce*, D. 993: texte concernant l'exploitation des domaines impériaux (Aïn-el-Djemala); *dans la vitrine placée devant la fenêtre*, D. 956: inscription relative à la construction d'étuves et d'une salle de massage à Korbous en 44-43 av. J.-C. (Korbous).

3° *Seconde section du vestibule*, perpendiculaire à la première.

Quelques inscriptions latines particulièrement importantes: *à droite et à gauche*, D. 1048 et 1048 bis: deux exemplaires du sénatus-consulte autorisant Lucilius Africanus à ouvrir un marché sur sa propriété

deux fois par mois (138 ap. J.-C.) (Henchir-el-Begar); à droite, D. 955 : base honorifique dédiée à un grand jurisconsulte du II^e siècle ap. J.-C., Salvius Julianus (Souk-el-Abiod); à gauche, deux textes relatifs à la gestion des grands domaines que possédaient les empereurs en Afrique, D. 441 : inscription d'Henchir-Mettich (fin du règne de Trajan entre 115 et 117 ap. J.-C.); D. 442 : inscription d'Aïn-Ouassel (époque de Septime Sévère, début du III^e siècle ap. J.-C.); — D. 12 : inscription consacrée ΚΟΙΝΩ ΘΕΩ (Ksar-Mezouar); — D. 445 : extrait du testament par lequel un personnage lègue à sa ville natale, Sicca Veneria (Le Kef), une somme dont les intérêts serviront à secourir annuellement trois cents garçons et deux cents filles; — D. 929 : fragment de tarif relatif aux sommes qu'on devait payer pour traverser en bac un canal voisin de Carthage (près de La Goulette); — D. 948 : fragment d'un règlement de pacage daté de 186 ap. J.-C. (Henchir-Snobbear).

Au mur, à gauche, A. 256 : mosaïque représentant, au milieu de rinceaux d'acanthé parsemés d'oiseaux, Jonas vomé par le monstre marin (Bordj-el-Ioudi).

Au-delà des inscriptions que nous avons énumérées, dans cette section et dans la troisième section qui lui fait suite à angle droit, série de monuments funéraires : plaques de marbre gravées d'épithaphes,

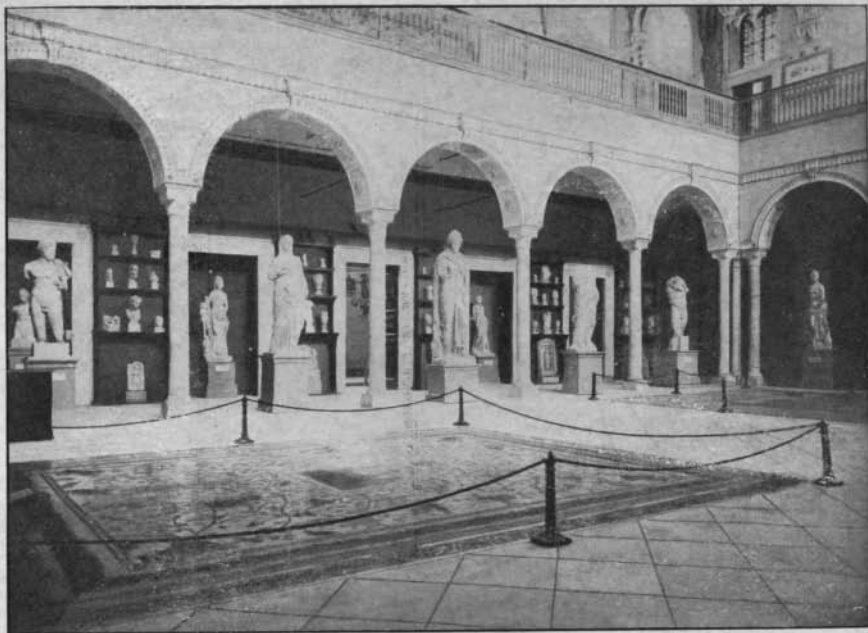
cippes, caissons, stèles avec ou sans représentations figurées, avec ou sans inscriptions.

A droite, sans numéro : sarcophage montrant au milieu une porte entr'ouverte dans un édicule à fronton, aux extrémités un homme et une femme (environs de Nabeul).

4° *Troisième section du vestibule.*

Le long du mur de gauche, quelques sarcophages; C. 1114 : couronne et strigiles (Tunis); C. 1113 : les neuf Muses (Porto-Farina); C. 1112 : suite de strigiles avec à chaque bout un Amour nu portant une torche (Tabarka). Au-dessus du premier de ces sarcophages, mosaïque, A. 99, ayant comme la précédente (A. 256) servi de pavement dans une basilique chrétienne : rosace accostée de deux paons, l'un à l'envers de l'autre (Henchir-Sidi-Djedidi).

Dans la 4^e niche à gauche, D. 538 : reproduction d'un tombeau du cimetière des *officiales*, esclaves et affranchis impériaux attachés au bureau du procureur à Carthage (début du II^e siècle ap. J.-C.); on peut par cet exemple comprendre comment étaient disposées certaines sépultures de l'Afrique romaine, avec leur épitaphe, leur urne pour les cendres, leur tube libatoire et leur mobilier funéraire.



pl. II.

SALLE VI. — Vue d'ensemble (p. 24).

3. — SALLE III.

Salle chrétienne.

En revenant sur ses pas après avoir visité la troisième section du vestibule et en continuant droit devant soi, on pénètre par un passage voûté dans une salle réservée aux antiquités chrétiennes; aux murs, mosaïques tombales d'origines diverses. On peut accéder aussi directement dans cette salle de la première section du vestibule : la porte est à gauche, presque en face de celle qui conduit à la salle libyco-punique.

Les voûtes de la salle chrétienne sont soutenues par deux rangs de colonnes en marbre.

Au milieu, B. 53 : cuve baptismale en marbre blanc, ayant la forme d'une croix, provenant d'une église (El-Kantara, dans l'île de Djerba).

Sur une des parois, celle où est percée la porte donnant sur la première section du vestibule, mosaïques tombales trouvées à Tabarka dans les ruines d'une chapelle de martyrs (iv^e-v^e siècle ap. J.-C.) ; *à droite*, A. 307 : une église, avec sa porte précédée d'un perron, sa nef supportée par sept colonnes doriques, l'autel sur lequel se dressent trois cierges et son presbyterium éclairé par une fenêtre circulaire ; — *à gauche*, A. 308 : au-dessus d'une défunte

en orante, un scribe barbu, peut-être un notaire ecclésiastique, en train d'écrire. — Au-dessous de ces mosaïques, deux sarcophages en marbre; à gauche, D. 713: pas d'ornements, simplement l'épithaphe gravée sur le couvercle (Carthage); à droite, C. 1009: buste de femme nue soutenu par deux génies; à chaque bout, un Amour nu appuyé sur une torche (Sidi-bou-Saïd).

Sur la paroi qui fait face à celle-ci, autres mosaïques chrétiennes, *au milieu*, A. 228: liste de martyrs, provenant du couvent de Saint-Étienne à Carthage; — à droite, A. 257: tombe de l'évêque Flavius Vitalis (Bordj-el-Ioudi); A. 211: pavement de mausolée dédié par Flavius Valens, *senior sodalicii* (Carthage); — à gauche, A. 264: partie droite d'un pavement de chapelle représentant un chantier de construction avec un surveillant, des ouvriers, des outils gisant sur le sol (Sainte-Marie-du-Zit). — Fragments de sarcophages en marbre, C. 968: Bon Pasteur et banquet funèbre (Carthage); C. 1116: orante entre deux vieillards barbus (El-Djem).

En avant de cette paroi, D. 939: grand sarcophage en calcaire, sur le couvercle duquel sont figurées très grossièrement des scènes de l'histoire de Jonas et de Daniel, avec le Bon Pasteur (Hammam-Lif).

Dans la vitrine qui occupe l'embrasure de la fenêtre médiane, moules en plâtre ayant servi à la fabrication des

lampes; lampes tirées de ces moules, iv^e siècle (Henchir-es-Srira); statuettes plus ou moins mutilées représentant une femme avec un enfant sur les genoux, sans doute la Vierge et l'Enfant Jésus (Carthage); débris de fresque (Carthage); outils et produits d'un atelier de potier chrétien, début du v^e siècle (Oudna).

Au-dessus de cette vitrine et dans l'embrasure des fenêtres latérales, inscriptions chrétiennes, en majorité funéraires; D. 1040: épitaphe de l'abbé Iader (M'kalta); D. 1034: inscription byzantine prescrivant des dispositions relatives à un monastère de Saint-Étienne (vi^e siècle) (Kairouan).

Dans l'annexe de la salle qui longe à droite l'escalier montant au premier étage, A. 253: pavement d'une chapelle funéraire, au milieu Daniel dans la fosse aux lions (Bordj-el-Ioudi); — mosaïques tumulaires (Tabarka et Diar-el-Hadjaj).

*
* *

4. — PASSAGE ENTRE LA SALLE III ET LA SALLE IV.

Dans l'angle opposé de la pièce s'ouvre un passage qui mène à la salle IV. Ce passage est garni de carreaux en terre cuite qui, au v^e ou au vi^e siècle de notre ère, furent utilisés pour revêtir les murailles dans certaines églises d'Afrique; ils ont été décou-

verts à Carthage, à Bou-Ficha dans l'Enfida, à Kasserine, à Hadjeb-el-Aïoun et à Henchir-Naja dans la région de Kairouan. Les sujets en relief qu'ils portent et qui sont parfois rehaussés de peinture sont empruntés tantôt à l'Ancien Testament, L. 6, 84, 85, 104, 105 : Adam et Ève au Paradis terrestre; L. 8, 103, le sacrifice d'Abraham; L. 9, 86, 109 : Daniel dans la fosse aux lions; L. 110 : Élie enlevé au ciel; L. 10 : Jonas rejeté par le monstre marin; tantôt au Nouveau Testament, L. 108 : Jésus et la Samaritaine; L. 3, 106 : le Christ multipliant les pains; L. 5, 107 : le Christ remettant les clefs à saint Pierre. — D'autres représentent L. 1 : la Vierge assise avec l'Enfant Jésus sur les genoux; L. 87 à 90, 111, 112 : saint Théodore à cheval transperçant le serpent infernal; des animaux, cerfs, lions, antilopes, lièvres, aigles, paons; des rosaces; L. 2 porte une invocation à Marie : *Sancta Maria, adjuva nos!* Certaines scènes sont purement païennes, L. 17 : Pégase soigné par les Muses.

Au pied de la paroi de droite, A. 39 : tombe en mosaïque ayant la forme d'un caisson, sur le dessus de laquelle se présente, entre deux grands cierges allumés, le défunt, un enfant nommé Dardanius, en attitude d'orant (Tabarka).

5. — SALLE IV.

Salle de Bulla Regia.

Par le passage dont nous venons de parler, on communique avec une galerie où sont rassemblées des mosaïques, des statues et des inscriptions qui ont été exhumées dans la ville antique de Bulla Regia, située près de Souk-el-Arba.

Face à l'entrée, sans numéro : mosaïque représentant la délivrance d'Andromède par Persée, découverte dans une maison romaine.

La vitrine renferme des objets recueillis dans une église : croix processionnelle en bronze avec inscription grecque rappelant qu'elle avait été donnée par le prêtre Alexandre en accomplissement d'un vœu (fin du VI^e siècle ap. J.-C.); vestiges d'ustensiles en bronze; haut d'une autre croix, pied de chandelier, serrures; débris d'un plateau en verre et de plaques provenant sans doute d'un vitrail; reliquaire en plomb; fonds de jarres contenant encore des restes de provisions très bien conservés : grains de blé, noyaux de fruits, amandes; fragments de roseaux et de bois; vases peints de basse époque, quelques-uns intacts ou presque, offrant pour la plupart une décoration géométrique, mais dont l'un est orné d'oiseaux et de poissons.

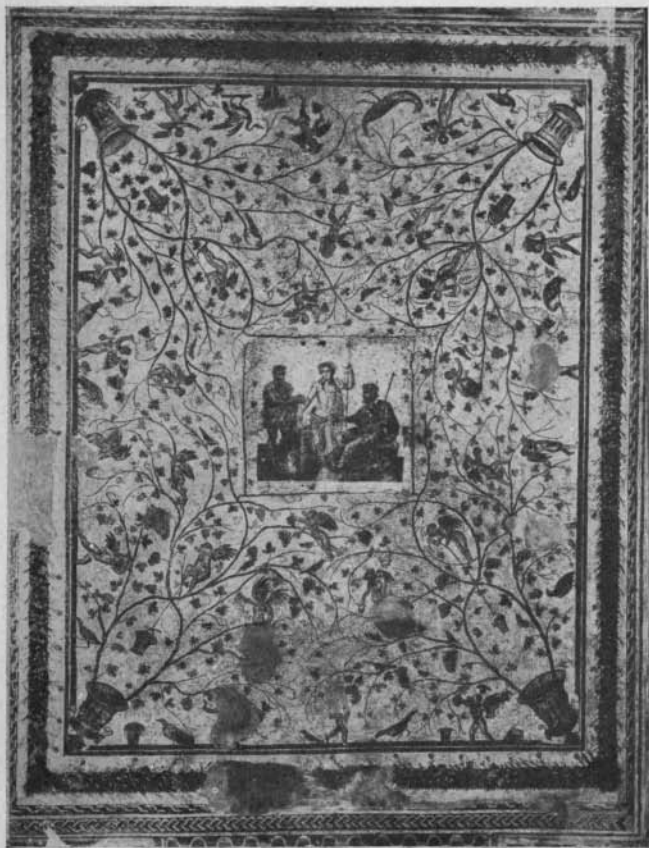
La plupart des statues et des inscriptions exposées

dans cette salle proviennent d'un temple d'Apollon et des Dieux Augustes. Ce temple, ainsi qu'on peut s'en rendre compte d'après le plan qui est exposé dans la salle, comprenait, à la manière orientale, une cour entourée sur trois côtés par un portique et au fond de laquelle était située la cella.

C'est un sanctuaire construit peut-être sous Tibère (14 à 37 ap. J.-C.), restauré sous Marc Aurèle (161 à 180), puis sous Dioclétien (284 à 305), comme nous l'apprennent certaines des inscriptions placées le long des murs, mais qui abritait sous des noms latins des dieux puniques romanisés.

Dans la cella s'élevaient les trois statues qui occupent les *trois niches de la galerie* : au milieu C. 1013 : Apollon Citharède ; à droite C. 1014 : Esculape ; à gauche C. 1015 : Cérès ; ces trois divinités représentent la triade phénicienne : Baal-Eschmoun-Tanit.

Sous le portique et dans la cour se répartissaient les autres effigies : effigies de divinités protectrices de la cité, la tête chargée de la couronne murale, la corne d'abondance dans la main gauche ; sur le deuxième pilier *à droite*, C. 1017 : Minerve-Victoire ; sur le troisième pilier *à droite*, C. 1018 : Saturne ; — effigies de personnages illustres ou de bienfaiteurs de la ville : sur le deuxième et le troisième pilier *à gauche*, C. 1019 : hommes en toge, suivant le type banal qu'on rencontre si souvent ; femmes,



SALLE VI. — Mosaïque trouvée à Oudna, Dionysos donnant la vigne à Ikarios (p. 24).

l'une idéalisée avec les attributs de Cérès, au fond à gauche (C. 1021); une autre reproduite en portrait fidèle, sur le premier pilier à droite (C. 1020), une flaminique nommée Minia Procula.

Le meilleur morceau de cet ensemble est (C. 1018) la petite Minerve-Victoire qui est placée *au centre de la pièce*; la tête et les ailes manquent, mais le mouvement est traité avec une dextérité et une souplesse remarquables (pl. I).

Ces statues, pour la plupart, ont été exécutées au milieu du II^e siècle ap. J.-C.; certaines des images divines d'après des originaux remontant au IV^e siècle avant notre ère.

A l'entrée, sur une colonne, C. 1025: tête colossale de l'empereur Vespasien (69 à 79 ap. J.-C.).

*
* *

6. — SALLE V.

Salle de Bir-bou-Rekba.

La salle qui s'ouvre au fond de cette galerie renferme elle aussi le produit de l'exploration d'un sanctuaire punico-romain qui était dédié à Baal et à Tanit et situé dans une localité appelée jadis Thi-

nissut, près de Bir-bou-Rekba (à 50 kilomètres de Tunis, sur la voie ferrée de Sousse).

Les statues découvertes dans ce sanctuaire offrent cette remarquable particularité d'être en terre cuite, ce qui est très rare pour des œuvres de cette taille; quand elles ont été déterrées, elles étaient brisées en mille morceaux; on a pu les reconstituer en rajustant tous les débris qui ont été recueillis. Ces effigies datent de l'époque romaine, mais les divinités qu'elles représentent sont pour la plupart étrangères à la civilisation latine; elles nous montrent, par un exemple très intéressant, d'une part ce qu'a été sous l'Empire la vie religieuse de l'Afrique en dehors des temples officiels, d'autre part comment les cultes se sont développés dans ce pays pendant la période punique sous les influences combinées de l'Égypte, de l'Orient et du monde grec.

Contre la paroi droite, au milieu, I. 238, voir aussi à gauche de l'entrée I. 239: déesse à tête de lion, avec des ailes repliées à la mode égyptienne lui enveloppant toute la partie inférieure du corps; la même divinité figure sur des monnaies d'argent frappées en Afrique vers le milieu du 1^{er} siècle av. J.-C., qui portent en exergue les lettres GTA, qu'on interprète avec vraisemblance: *G(enius) T(errae) A(fricae)*; — à gauche, I. 243: déesse assise, peut-être *Nutrix*, allaitant un enfant qui est étendu sur

ses genoux dans une pose abandonnée très naturelle.

Contre la paroi gauche, au milieu, I. 246 : déesse assise, peut-être Tanit; — *dans l'angle de gauche*, I. 234 : dieu assis entre deux sphinx; des monnaies nous permettent d'y voir le patron de la ville d'Hadrumète (aujourd'hui Sousse) sous le nom de *Saeculum Frugiferum*. *De chaque côté de la fenêtre*, I. 235 et 236 : sphinx. *A gauche de l'entrée*, I. 245 : Atargatis, déesse syrienne, debout sur un lion; *à droite*, I. 247 : Athéna. I. 248, 249 et 250 : déesses assises ou debout.

Dans la vitrine, débris de statues analogues; fragments de vases ou d'ex-voto; D. 1131 : inscription néo-punique concernant la dédicace du sanctuaire. — *Dans l'angle gauche*, en regardant la fenêtre, grande stèle votive.

Le visiteur revient ensuite sur ses pas en traversant la salle de Bulla Regia et la salle chrétienne. Au fond de celle-ci, un escalier conduit au premier étage.

*
* *

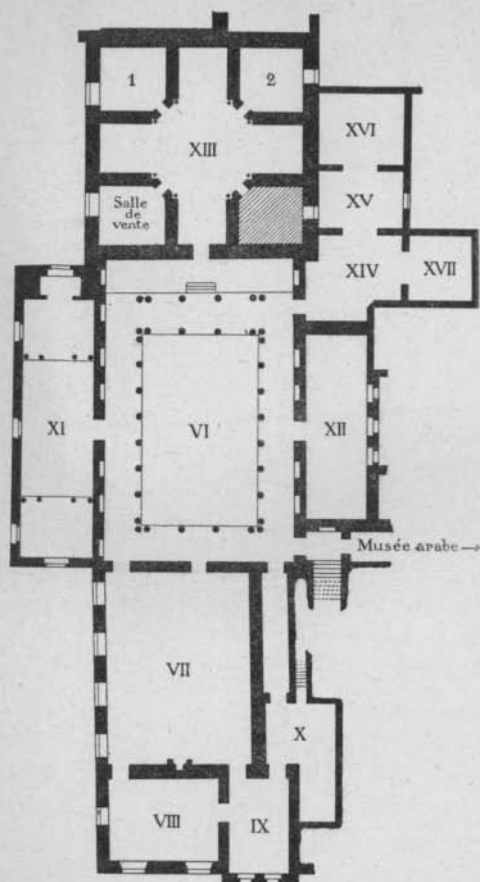
7. — ESCALIER.

Les parois de l'escalier sont ornées de mosaïques : *à gauche*, A. 225 : chasse au sanglier (Carthage); —

au-dessus du premier palier, A. 230 : deux coursiers vainqueurs avec leurs noms : Diomède et Alcide, inscrits au-dessus d'eux (arsenal de Sidi-Abdallah, près de Bizerte); *tout en haut*, A. 172 : quatre chevaux affrontés disposés comme les ailes d'un moulin à vent avec une seule tête pour eux tous (Carthage); — *sur la paroi perpendiculaire à celle-ci*, A. 102 : au milieu d'un encadrement formé par des ceps de vigne, bustes de Bacchus et de Cérès (Kourba); sans numéro : chasse à l'ours (Khanguet-el-Hadjaj).

Sculptures : *sur le premier palier*, sans numéro : devant de sarcophage représentant une scène de mariage, avec les Quatre Saisons (Henchir-Romana); au-dessus, C. 102 : buste de l'Abondance (Choud-el-Batel); à gauche, C. 1033 : tête d'Hercule (Bou-Ghara); dans la petite chambre qui s'ouvre sur ce palier, C. 25 : statue d'homme drapé de la toge (Radès); — *sur le second palier*, C. 1032 : tête d'Isis (Bou-Ghara); C. 939 : statue d'Apollon, auprès du dieu le trépied autour duquel s'enroule le serpent (Théâtre romain de Carthage).

Sur ce second palier s'ouvrent à droite le Musée Arabe, auquel nous reviendrons plus loin (p. 65), et à gauche la suite du Musée Antique.



MUSÉE ANTIQUE.
Plan du premier étage.

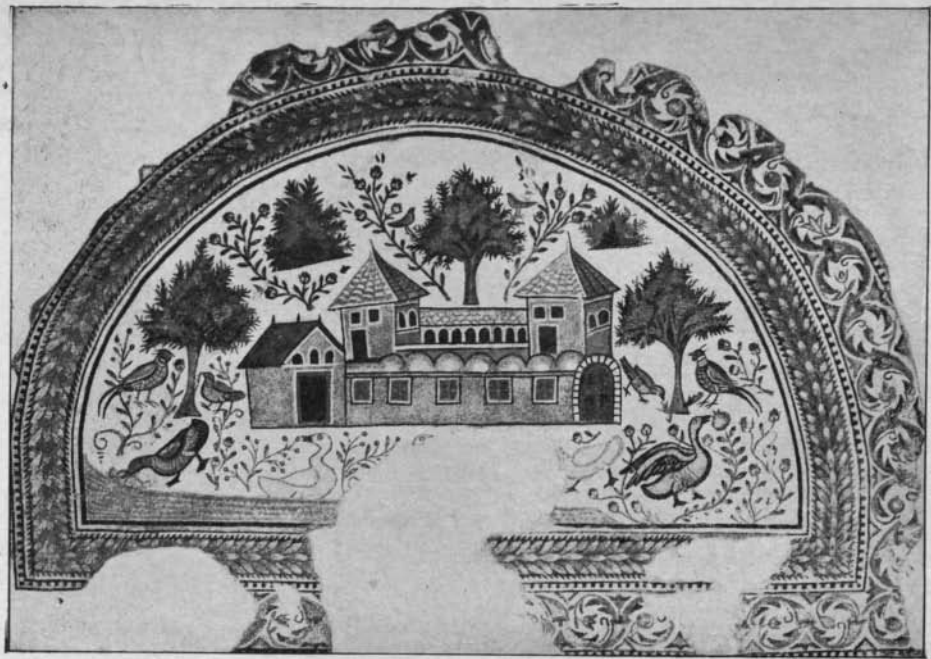
2° — PREMIER ÉTAGE

8. — SALLE VI.

Salle de Carthage.

On pénètre d'abord dans une grande salle, l'ancien patio du palais, qui est entourée d'un portique surmonté d'une galerie. Le plafond, à pendentifs, est revêtu d'ornements moulés en plâtre (pl. II).

Au milieu, deux mosaïques encastrees dans le dallage de marbre (Oudna, villa des Laberii) ; A. 103 (la plus voisine de l'entrée), un des plus beaux spécimens de la mosaïque africaine (pl. III) : au centre, Dionysos faisant don de la vigne au roi de l'Attique Ikarios ; autour, rinceaux chargés de grappes que vendangent des Amours ; sur le seuil (A. 104) : chasse à courre ; — A. 105 (à l'autre extrémité du patio) : exploitation rurale avec habitations et puits à balancier ; scènes de pâturage et de labourage ; scènes de chasse au lion, au sanglier, aux perdreaux ; dans les entre-colonnements, guépards poursuivant des gazelles ; au pourtour, médaillons avec des animaux et des oiseaux (II^e siècle ap. J.-C.).



pl. IV.

SALLE VII. — Mosaïque trouvée à Tabarka, Maison d'habitation romaine (p. 30).

Dans le patio ont été groupés, autant que possible, les statues ou fragments de sculptures, pour la plupart en marbre, provenant de Carthage, notamment de l'Odéon, construit au début du III^e siècle de notre ère, et du Théâtre, élevé sous le règne d'Hadrien (117 à 138 ap. J.-C.). Les statues de l'Odéon, qui avaient été précipitées dans les citernes de l'édifice quand on avait voulu les combler, étaient brisées en morceaux qu'il a fallu rajuster pour les reconstituer.

Entre les colonnes, en partant de la mosaïque de Dionysos et en faisant le tour de la salle de gauche à droite, C. 945 : femme représentée avec des pavots, attribut de Cérès (Théâtre); C. 932 : l'empereur Hadrien (117 à 138 ap. J.-C.) héroïsé (Odéon); C. 983 : femme drapée; C. 982 : Isis; C. 984 : femme drapée (ces trois dernières recueillies dans la sebkha de Khéreddine); C. 943 : Hercule avec la peau du lion de Némée attachée autour du cou (Théâtre); C. 923 : Vénus pudique (Odéon); C. 22 : l'impératrice Julia Domna, femme de Septime Sévère (193 à 211 ap. J.-C.), en Muse (Carthage); C. 924 : Junon reine (Odéon); C. 922 : Jupiter-Sérapis (Odéon); C. 5 : homme nu (El-Kantara, dans l'île de Djerba); C. 933 : femme, le marbre porte des traces de dorure (Odéon); C. 979 : Bacchus tenant le canthare; à ses pieds, la panthère (Carthage);

C. 39 : femme (El-Alia, près de Bizerte); C. 944 : Ganymède (Théâtre).

Sous le portique, au-dessus des portes, inscriptions très endommagées dont les fragments ont été trouvés dans l'Odéon et au Théâtre de Carthage. — *Face à la porte d'entrée*, C. 921 : Jupiter brandissant la foudre (Odéon). En continuant vers la droite, *étagère n° 2*, C. 100 : Actéon épiant Diane (El-Abd); sans numéro : tête d'Antinoüs, favori de l'empereur Hadrien, mort en 130 ap. J.-C. (Odéon); C. 36 : porte-flambeau, statuette se rattachant au culte de Mithra (Choud-el-Batel); C. 84 : tête de femme voilée (Carthage); sans numéros : statuettes d'Esculape et d'Hygie (Hammam-Djedidi); — *niche*, C. 940 : Mercure (Théâtre); — *étagère n° 3*, C. 101 : La Fortune (Le Kef); masques de théâtre (Carthage); C. 934 : buste de femme (Odéon); — *niche*, C. 942 : Vénus pudique, accompagnée d'un dauphin portant un petit Amour (Théâtre); — *étagère n° 4*, C. 954 : partie inférieure d'un bas-relief ayant orné un autel de Bacchus, Ménade dansant (Théâtre); C. 925 : tête de la déesse Cybèle (Odéon); C. 1128 : hermès à deux têtes accolées (provenance incertaine); C. 929 : tête de Satyre (Odéon); — devant la porte, *sur le sol*, mosaïque antique : scène de pêche à la ligne entre deux têtes d'Océan (Medeina); — au delà de la porte, *étagère n° 5*, C. 958 : portrait d'un poète

grec (Théâtre); sans numéro : tête de femme coiffée à la mode du milieu du III^e siècle ap. J.-C. (Carthage); sans numéro : tête du jeune dieu Télésphore (Dougga); — *niche*, sans numéro : femme (Carthage); — *étagère* n° 6, C. 1154 : stèle, personnage qui paraît jouer de la cithare, en calcaire (provenance incertaine); C. 82 : tête de soldat romain casqué, en calcaire (Carthage); C. 989 : adolescent ayant fait partie d'un groupe qui représentait peut-être Éros et Psyché (Carthage); — *niche*, sans numéro : Hercule (Souk-el-Abiod); — *étagère* n° 7, C. 992 : personnage couché sur une urne (Carthage); C. 1129 : tête de l'empereur Hadrien (117 à 138 ap. J.-C.) (Carthage); sans numéro : sphinx accroupi (Henchir-bou-Kourneïn); C. 965 : tête de l'empereur Marc Aurèle (161 à 180 ap. J.-C.) (Carthage); C. 993 : tête de jeune homme, en marbre noir (Carthage); C. 71 : mascarón figurant une tête de Gorgone (provenance inconnue); — *niche*, C. 930 : torse d'homme (Théâtre). *Sur l'estrade qui forme le fond du patio*, torsos d'hommes (Carthage); les *étagères* portent des têtes diverses; *à droite de la porte*, C. 59 : Amour tenant une coquille (Salakta); — devant l'estrade, *sur le sol*, mosaïque antique à décor géométrique (Medeina).

De l'autre côté du portique, *étagère* n° 8, C. 1072 : bas-relief, défaite des Géants assaillant l'Olympe

(Henchir Tambda); C. 1137 : fragments d'un sarcophage (provenance incertaine); — *étagère n° 9*, C. 1007 : fragments de sarcophage (Carthage); sans numéro : Satyre ivre (Dougga); — *niche*, C. 941 : Mercure portant Bacchus enfant (Théâtre); — *étagère n° 10*, C. 904 : femme dansant sur un autel (provenance incertaine); C. 950 : tête de Faune (Théâtre); C. 980 : statue d'une déesse appuyée sur une urne (Carthage); C. 935 : tête de femme (Odéon); — au delà de la porte, *étagère n° 11*, C. 981 : Vénus pudique (Carthage); C. 964 : tête de Faune (Carthage); C. 909 : fragment de sarcophage, un homme blessé qui était porté par deux autres (Carthage); C. 1048 : tête de Bacchus (Kairouan); — *niche*, C. 946 : réplique d'un Faune de l'école de Praxitèle (Théâtre); — *étagère n° 12*, C. 79 : portrait d'homme à la physionomie très personnelle (Carthage); C. 78 : masque de vieillard, en calcaire (Mornag); — *étagère n° 13*, C. 1081 : bas-relief, Léandre traversant l'Hellespont (environs de Zaghuan); C. 104 : bas-relief, homme sacrifiant un taureau (Le Kef); C. 1031 : tête de Jupiter-Sérapis (Bou-Ghara); C. 11 : Diane assise sur un cerf (environs de Grombalia); — *dans l'angle*, au delà de la porte d'entrée, C. 1045 : tête de l'empereur Lucius Vérus (161 à 169 ap. J.-C.) (Théâtre de Dougga); — *étagère n° 14*, C. 65 : tête de Junon

Caelestis (Bijga); D. 446 : inscription relatant la construction des thermes de Carthage sous l'empereur Antonin le Pieux (138 à 161 ap. J.-C.).



9. — SALLE VII.

Salle de Sousse.

En prenant la porte entre les étagères n^{os} 1 et 14, on accède à l'ancienne salle des fêtes du palais (long. 18^m,20 ; larg. 13^m,40).

Le plafond, en bois découpé, œuvre de deux artistes menuisiers tunisiens, a la forme d'une coupole à seize pans, ornée au centre d'une queue de voûte en stalactite et divisée en caissons étoilés qui sont peints de couleurs éclatantes sur fond d'or.

Sur le sol, A. 1 : immense mosaïque mesurant 13^m,15 sur 10^m,25, soit près de 135 mètres carrés ; cortège de Neptune ; le dieu, sur un char attelé de chevaux marins, est accosté de Sirènes, de Tritons, de Néréides et de Nymphes, répartis dans cinquante-cinq compartiments et chevauchant pour la plupart des monstres marins (Sousse).

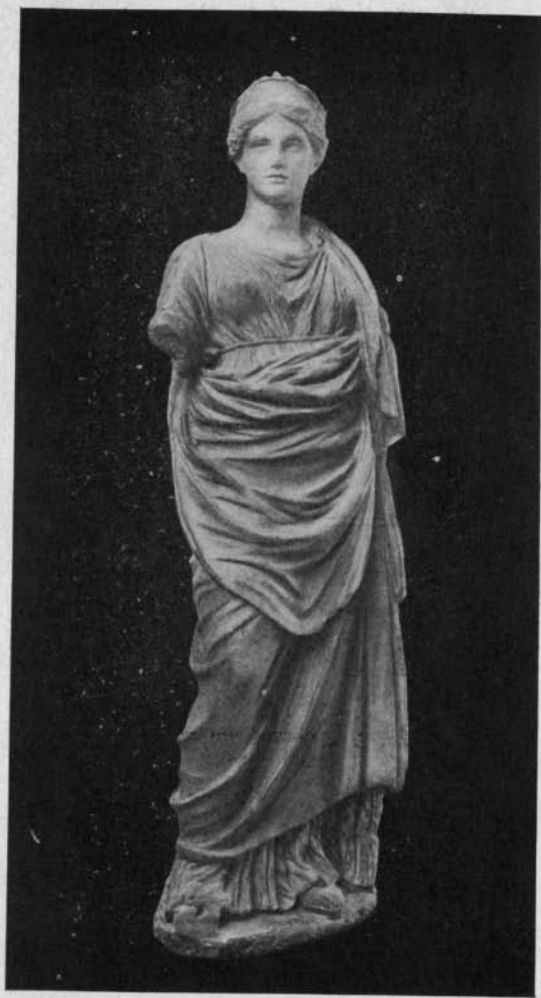
Au fond de la salle, au milieu en haut, et sur la paroi où est percée la porte d'entrée, A. 25, 26, 27 : trois

mosaïques ayant pavé une exèdre trilobée représentent les divers bâtiments d'une exploitation agricole ; A. 25 : maison et parc du maître (pl. IV) ; A. 26 : écuries et étables avec un cheval attaché à la porte, pâturages avec des moutons gardés par une femme filant sa quenouille, basse-cour ; A. 27 : au milieu d'un vignoble parsemé d'arbres fruitiers, chais, granges, logements des esclaves et des ouvriers ; début du iv^e siècle ap. J.-C. (Tabarka).

Sur la paroi gauche, mosaïques, A. 19 : jeux du cirque avec quatre chars courant autour de la *spina* et spectateurs entassés sur les gradins ; période byzantine (Gafsa) ; A. 12 : tête d'Océan et A. 11 : paon faisant la roue (tous deux de Bir-Chana, près de Zaghouan) ; A. 2 : un chien attaquant un sanglier (Sousse) ; *au milieu du panneau* A. 7 : pêche au filet (Carthage) ; cette mosaïque est flanquée de deux statues, C. 20 et 21 : empereur et impératrice (Khanguet-el-Kedim).

Les autres mosaïques rassemblées sur cette paroi et celles qui se trouvent *sur la paroi droite* sont, pour la plupart, des mosaïques tumulaires chrétiennes (Lemta, Tabarka), portant d'ordinaire une épitaphe avec des attributs, des monogrammes, des symboles et le défunt en orant, debout entre deux cierges allumés (iv^e-v^e siècles).

Au fond, A. 5 : l'Océan ivre ; aux angles, les



SALLE XIII. — Statue en marbre trouvée à Carthage. Déméter (p. 51).

Quatre Vents (Sousse); A. 15, 16, 17: inscriptions sur mosaïque ayant fait partie du pavement d'une synagogue (Hammam-Lif).

Sur cette même paroi, au milieu, dans une niche, sans numéro: tête en marbre ayant appartenu à une statue colossale représentant Jupiter, sans doute assis, et ayant dû mesurer environ 7 mètres de haut; de cette statue on a trouvé aussi les pieds chaussés de sandales, qui sont exposés dans la même salle (Capitole d'Henchir-Kasbat). Au-dessous de la tête de Jupiter, une mosaïque, A. 6: déchargement d'un bateau (Sousse).

Les *armoires* réparties dans la salle, à part celles qui sont placées de part et d'autre de cette dernière mosaïque, contiennent une très riche collection de lampes: lampes puniques en forme d'écuelles dont les bords, pincés pour le passage des mèches, vont se relevant de plus en plus avec le temps; lampes grecques de forme rhodienne, offrant un récipient rond à dessus plat ou incliné, à aileron ou sans aileron; lampes romaines circulaires sans queue ou plus allongées avec queue forée; lampes chrétiennes en terre rouge grossière, de forme oblongue. — La *vitrine* placée entre la première et la seconde fenêtre à compter du fond renferme, classée par ordre chronologique, une série qui permet d'apprécier ces différences et de suivre d'un coup d'œil l'évolution

de la lampe en terre cuite dans l'Afrique antique ; certaines lampes atteignent de grandes dimensions, 1280 : lampe à huit becs avec les images de Sérapis et d'Horus-Harpocrate (Carthage).

Les lampes romaines et chrétiennes portent en général un sujet en relief sur le dessus de leur récipient : sujets mythologiques, où paraissent les dieux et les héros ; sujets de genre représentant des scènes familières ; personnages dans des attitudes diverses, animaux ou simplement attributs variés. Quelques spécimens de ces lampes méritent d'être signalés⁽¹⁾, par exemple *dans la vitrine placée à gauche* en regardant la porte d'entrée, sans numéros : Bacchante en délire tenant un chevreau mis en pièces (provenance incertaine) ; Fortune Panthée (El-Djem) ; Actéon dévoré par ses chiens (Henchir-Meskhal) ; 1286 : lampe montée sur un pied qui est formé par un buste d'éphèbe (El-Djem) ; 755 : deux Amours soulevant un fardeau (Henchir-Meskhal) ; 760 : préparatifs du supplice de Marsyas (provenance incertaine) ; 884 : Ulysse sortant de la grotte du Cyclope Polyphème attaché sous le ventre d'un bélier (El-Djem) ; 885 : Ulysse apportant une coupe de vin à Polyphème pour l'enivrer (El-Djem) ;

(1) Nous partons dans chaque vitrine de l'angle gauche inférieur.

904 : trois charcutiers égorgeant un porc (Sousse); 195 : l'autel des dauphins dans le cirque; 196 : quadriges au galop; 215 : gladiateur en garde (ces trois dernières de Bulla Regia); 922 : corps à corps de deux gladiateurs (Carthage); 931 : pêcheur dans une barque s'efforçant de remonter un de ses compagnons happé par un crocodile (Sousse); 936 : trois personnages en train de laver un hermès (Carthage); en haut, sans numéro : lampe surmontée d'un Silène accroupi (El-Aouja). — *Dans la vitrine placée à droite de la porte*, 840 : Méduse, remarquer la grande queue triangulaire ornée de deux chevaux marins et d'une palmette (Carthage); 100 : L'Aurore et Céphale (Bulla Regia); 104 : Bacchus s'appuyant sur Ampelos (Bulla Regia); 808 : Hermaphrodite et Isis (Carthage); 844 : Méléagre et le sanglier de Calydon; 848 : Mercure; 855 : Minerve déposant son vote en faveur d'Oreste (ces trois dernières d'El-Djem); 156 : Œdipe et le Sphinx; 165 : Scylla; 167 : Silène ivre soutenu par un Faune et un Satyre (ces trois dernières de Bulla Regia); 905 : scène de chasse (Carthage); 227 : chasseur portant un carnier, portefaix chargé de deux seaux, au fond une ville (Féria); 233-234 : deux hommes pêchant à la ligne (Carthage, Bulla Regia); 939 : homme portant une lanterne (Sbeitla); grande lampe sans numéro : buste de Minerve casquée, tenant une

Victoire sur sa main droite (El-Djem); sans numéro : homme exécutant à l'aide d'une longue perche un saut par-dessus un taureau lancé à fond de train (El-Aouja).

Bon nombre de ces lampes offrent sur le dessous de leur récipient le nom du fabricant ; on peut voir une série de ces marques, fort variées, dans la vitrine qui est placée sous la mosaïque des jeux du cirque venant de Gafsa.

Dans la vitrine symétrique à celle-ci sur la paroi qui fait face aux fenêtres, sont rangées les lampes chrétiennes ; 499 : le Christ debout entre deux anges, foulant aux pieds le serpent, le lion et le dragon (Henchir-Mest) ; 511 : les trois Hébreux dans la fournaise ; 512 : deux Hébreux portant la grappe de Chanaan (provenances incertaines) ; 1400 : Jonas couché près du monstre marin (Carthage) ; 1401 : Nabuchodonosor voulant contraindre les trois Hébreux à adorer son image (Carthage) ; nombreuses représentations symboliques : poisson, agneau, colombe, lion, chrismes... ; 1758-1759 : deux grandes lampes à nombreux becs, en forme de barques, trouvées dans une église au Kef.

Dans l'armoire qui est à droite de celle-ci, petites pièces de sculpture ; C. 949 : Neptune, inspiré du Poseidon de Lysippe (Théâtre de Carthage) ; C. 67 : tête de Dioscure (Carthage) ; C. 1041 : buste

d'un empereur; on y a vu Vespasien (69 à 79 ap. J. - C.), ce qui est très douteux (Le Kef).

Dans les deux armoires de la paroi du fond, élégants vases à reliefs d'applique en terre rouge fine, de fabrication locale (régions de Sousse, de Kairouan et d'El-Djem); quelques vases dont la panse ou le col est en forme de tête humaine; dans la vitrine de droite, plat: Priam venant réclamer à Achille le cadavre d'Hector (El-Djem).

*
* *

10. — SALLE VIII.

Salle de Dougga.

En passant par la porte qui est à droite de cette dernière armoire, on arrive dans une pièce qui occupe l'angle du palais. Les murs en sont revêtus de mosaïques.

Face à l'entrée, entre les deux fenêtres, C. 1115: devant de sarcophage en marbre, les Trois Grâces et les Quatre Saisons (Sainte-Marie-du-Zit) (pl. VI); au-dessus, A. 262: mosaïque inspirée d'un passage de l'Énéide de Virgile: les trois Cyclopes Brontes, Steropes et Pyracmon en train de forger la foudre



dans l'ancre de Vulcain assis de l'autre côté de l'encume (Dougga).

Sur la paroi opposée, A. 292 : au centre, triomphe de Neptune ; autour, les Quatre Saisons (La Chebba) ; A. 262 : aurige vainqueur (Dougga).

Sur le mur du fond, A. 293 : mosaïque avec petits tableaux représentant Orphée jouant de la lyre, Arion sur un dauphin, un paysage marin (La Chebba).

Dans le reste de la pièce, sur les murailles, panneaux de mosaïque, A. 188 : parterre jonché de fleurs et de branches d'arbres avec des oiseaux et des quadrupèdes (Carthage).

Au milieu de la salle, trois vitrines. — Dans l'une, E. 3 : patère en argent massif, superbe travail d'orfèvrerie d'art alexandrin (1^{er} siècle ap. J.-C.), avec des scènes en damasquinure d'or : au centre, la lutte d'Apollon et de Marsyas ; sur les oreilles, un sacrifice à Dionysos et une scène bachique (dragages du port de Bizerte). — Dans la seconde vitrine, sans numéro : très belle cuirasse en bronze, fabriquée au III^e siècle av. J.-C. en Campanie (tombeau d'un guerrier à Ksour-es-Saf). — Dans la troisième vitrine, bijoux provenant en grande majorité des tombeaux puniques de Carthage : colliers, pendants d'oreilles, bagues à chatons historiés, étuis portelismans avec tête de lionne ou de bélier, ban-



SALLE XIII. — Mosaïque trouvée à Sousse.
Portrait de Virgile (p. 51).



SALLE VIII. — Sarcophage de Sainte-Marie-du-Zit.
Les Trois Grâces et les Quatre Saisons (p. 35).

deaux prophylactiques, pendeloques, amulettes, bracelets; E. 1: couronne en or avec cabochons en pierres précieuses, ayant servi à supporter une lampe dans une église (Carthage); E. 2: bracelets ornés de pâtes de verre moulé; sur l'un, un Satyre; sur l'autre, une Ménade (Carthage).

Le cercueil en bois de cèdre que contenait la sépulture où a été trouvée la cuirasse de Ksour-es-Saf est exposé sous verre *dans l'embrasure d'une des fenêtres*; au-dessous de lui, vase, lampe, ossements colorés en rouge au cinabre provenant de la même tombe.

Dans les deux vitrines qui sont à droite et à gauche de cette fenêtre, belles urnes cinéraires en verre, quelques-unes encore enveloppées dans la chape de plomb qui était destinée à les protéger (Carthage et Thina); autres jolis vases en verre, de formes diverses, revêtus d'irisations multicolores.

La vitrine placée à droite de la porte d'entrée renferme des objets en bronze pour la plupart d'époque romaine; de bas en haut, sans numéro: ceinturon recueilli dans la tombe de Ksour-es-Saf; F. 122: anse de vase dont chacun des bras se termine par un masque de femme (Carthage); sans numéro: grande anse agrémentée de grappes de raisins (Dougga); F. 1: tessère du *pagus Minervius* (dragages du port de Bizerte); F. 121: anse d'œnoché

figurant un Satyre (Dougga); sans numéro: manche de patère dont la poignée est faite d'un chien qui court (El-Djem); sans numéro: Amour courant (Dougga); F. 117: tête du Soleil (Carthage); F. 114: Amour (Henchir-Harat); F. 119: vase muni d'une anse et dont la panse représente une tête d'enfant rieur (Ksar-Ghelan, dans le Sud Tunisien). Dans la même vitrine, deux objets en os ou ivoire: ours combattant avec des gladiateurs (Dougga); homme portant un paon (Henchir-Kasbat).

Dans les vitrines qui garnissent les embrasures des fenêtres, de part et d'autre de la mosaïque des Cyclopes: à droite, monnaies de villes d'Afrique, notamment de Carthage, d'Utique et de Cyrène; monnaies de princes africains, en particulier deniers d'argent de Juba II, roi de Maurétanie vers le début de notre ère; trésors de tétradrachmes d'argent, surtout de Syracuse (Sidi-Abdallah, près de Bizerte), de globules et de sous byzantins en or (Carthage et El-Djem); — à gauche, intailles et camée d'époque romaine, scarabées provenant de tombes puniques, en jaspe, agate et cornaline: certains des sujets gravés sur ces intailles ou ces scarabées sont d'une remarquable finesse; on voit aussi dans cette vitrine des couverts de miroirs en bronze, recueillis dans des sépultures romaines.

Dans les vitrines qui sont au fond de la salle, à

gauche, ustensiles en bronze : bassins, vases, candélabre (Souk-el-Abiod) ; à *droite*, statuettes en bronze, en marbre et en bois, trouvées dans les citernes de Dar-Saniat à Carthage : au milieu, Minerve et Esculape ; à gauche, Mercure, Vénus et Astarté ; à droite, Mercure, Isis et Jupiter-Sérapis. Ces statuettes, dont quelques-unes portent des inscriptions gnostiques, ont dû appartenir à la chapelle privée d'un riche particulier de la fin de l'Empire.

Près de la vitrine de gauche, à droite de la mosaïque A. 292, sans numéro : grand cylindre en bronze ayant peut-être fait partie d'un réchaud, orné de damasquinures en argent et en cuivre.

*
* *

II. — SALLE IX.

Salle d'El-Djem.

La salle où mène la porte qu'encadrent ces deux vitrines renferme de nombreuses mosaïques presque toutes découvertes à El-Djem.

Sur le sol, A. 287 : triomphe de Bacchus monté sur un char que traînent deux tigresses ; rinceaux de vigne que vendangent des Amours.

Sur les murs: face à l'entrée, à gauche, A. 288: chasse à courre au lièvre; à droite, A. 289: les neuf Muses.

Au-dessus de la porte, A. 268-284: pavement de triclinium avec des animaux et des aliments divers: flamant captif, perroquet, chapelet de grives, bouteille de vin; — au-dessous, trois médaillons (Bou-Ghara), A. 300: Mercure et Vénus; A. 301 et 301 bis: lutteurs aux prises.

*Dans les vitrines plates qui garnissent cette salle, noter principalement, à gauche de la porte d'entrée, près de la fenêtre, une série de *tabellae defixionum*, plaques de plomb qu'on glissait roulées dans les tombeaux et sur lesquelles on gravait des formules magiques, latines ou grecques, destinées à appeler la malédiction divine sur ses ennemis; cet usage était cher surtout aux cochers du cirque contre leurs adversaires dans les courses prochaines (Sousse). Près de la fenêtre opposée, objets en plomb; sans numéro: masque (Carthage); H. 52: les trois Grâces (Carthage); H. 59: collier d'esclave, qui était rivé au cou d'une courtisane (Bulla Regia).*

Dans l'armoire de droite, entre les deux fenêtres, menus objets en bronze, d'époque romaine: œnochoés, vases divers, anses et pieds de vases, clochettes, lampe (Hammam-Lif), fil à plomb (El-Djem); F. 118: peson de balance en forme de tête de Satyre (Carthage).

Dans l'armoire de gauche, entre les deux portes, vases en terre cuite, certains rehaussés de peintures, d'autres décorés de reliefs d'applique; sans numéro: œnochoé en forme de pomme de pin (région de Kairouan); M. 167 et 658: deux réchauds (Zaghouan et Henchir-es-Srira); M. 741: cratère orné de guirlandes de baies, imité de vases semblables en métal (Carthage); M. 707: vase à parfum avec les bustes des divinités qui président aux jours de la semaine (Thina); sans numéro: base circulaire agrémentée de Satyres (région du Cap Bon).

Au-dessus de cette vitrine, mosaïque, A. 299: dans les médaillons, Diane au bain surprise par Actéon, Hylas allant puiser de l'eau à la source des Nymphes (Thina).

Dans les angles de la pièce, sculptures provenant d'El-Djem, C. 72: tête de l'empereur Auguste (30 av. J.-C. à 14 ap. J.-C.); C. 1026: torse de Victoire, en marbre noir; C. 1027: tête d'Hercule; C. 16: Bacchante.

*
* *

12. — SALLE X.

L'armoire de gauche est placée entre deux portes; par celle de gauche, on revient dans la salle VII et

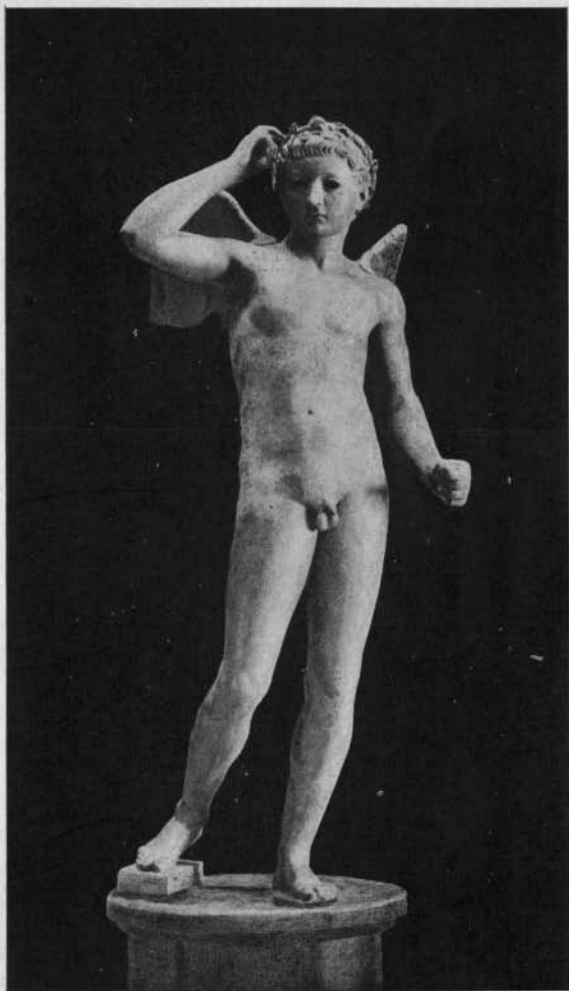
de là dans la salle VI ; par celle de droite, on passe dans un vestibule décoré de mosaïques, sans numéros : jeux du cirque avec quatre chars courant autour de la *spina* (Carthage) ; Bacchus ivre soutenu par une Ménade et un esclave (Carthage) ; A. 190 : paysages avec scènes de pêche et de chasse (Carthage, fragments de mosaïques murales) ; A. 195 : pêcheurs à la ligne au bord d'une mer poissonneuse (Carthage) ; sans numéro : fontaine demi-circulaire ornée de sujets marins (Henchir-Kasbat). On remarque aussi dans cette salle des statues et des bustes en marbre ; C. 9 : Vénus genitrix (Bijga) ; C. 73 : l'empereur Septime Sévère (193 à 211 ap. J.-C.) (Choud-el-Batel) ; C. 74 : une dame romaine, peut-être Matidie, nièce de l'empereur Trajan (98 à 117 ap. J.-C.) (Le Kef).

*
* *

23. — GALERIE FAISANT LE TOUR DE LA SALLE VI ET SES ANNEXES.

De ce vestibule part un escalier qui monte à la galerie entourant le patio.

Sur le PALIER qui précède cette galerie, moulages en plâtre, C. 1167-1168 : bustes de l'empereur Antonin le Pieux (138 à 161 ap. J.-C.) et de Faus-



SALLE XV. — Statue en bronze trouvée dans la mer près de Mahdia.
Eros (p. 58-59).

tine, sa femme (El-Djem); C. 1169: buste d'homme barbu d'un réalisme très frappant (Sousse).

La GALERIE est réservée aux maquettes, plans et vues photographiques des principaux monuments antiques de la Tunisie. Des étiquettes, fixées sur chaque objet, indiquent l'édifice représenté.

A l'extrémité de la longue travée sur laquelle donne la porte d'entrée, fac-similé en plâtre du Vase Borghèse, dont l'original est au Louvre: Satyres et Ménades dansant. Un autre moulage fait pendant à celui-ci au bout de la petite travée du fond: cratère avec représentations bachiques, dont l'original est au Campo-Santo de Pise (voir p. 61).

Derrière ce dernier vase, s'ouvre une porte par laquelle on accède à un petit PALIER. D. 1080: truie parée pour le sacrifice, moulage (Utique).

L'escalier qui aboutit à ce palier mène à la TRIBUNE de droite de la salle XI (voir p. 44), où sont exposés des silex taillés presque tous trouvés dans le Sud Tunisien; dans le *bas de la vitrine centrale*, mobilier de sépultures mégalithiques (Magraoua); *aux murs*, photographies de monuments antiques.

En prenant à gauche un étroit escalier tournant, on arrive à la salle XI; par l'escalier de droite on

revient sur la galerie. Après avoir achevé d'en faire le tour, le visiteur redescend l'escalier par lequel il est monté de la salle X ; au pied de cet escalier, il s'engage à droite dans un couloir longeant la salle VII et regagne la salle VI. Dans ce couloir, C. 29 et 30 : statues d'hommes drapés de la toge (Dougga et Oudna) ; mosaïques de Sbeitla, d'Oudna, surtout d'El-Djem, sans numéros : bustes des Saisons, des Muses ; tête d'Océan avec des pêcheurs à la ligne ; A. 177 : chasse aux fauves, cavaliers poursuivant des lions, des tigres et des panthères (Carthage).

*
* *

14. — SALLE XI.

Salle de Medeina.

A gauche, dans la salle VI, s'ouvre l'ancienne salle de concert avec ses deux tribunes se faisant vis-à-vis, à droite celle des femmes dont nous avons déjà parlé (p. 43), à gauche celle de l'orchestre. Cette salle est entièrement garnie de mosaïques.

Sur le sol, A. 166 : mer poissonneuse avec les différents types de bateaux employés dans l'antiquité ; leurs noms sont indiqués et accompagnés

de citations de poètes latins se rapportant à chaque genre d'embarcation; à une extrémité, tête d'Océan; à l'autre, fleuve à demi-couché (Medeina).

Sur la paroi qui fait face à l'entrée, à gauche, A. 169: dans un bocage, trois personnages groupés avec des animaux (Carthage); sans numéro: sangliers et ours apprivoisés, ceux-ci avec leurs noms (Radès); *à droite, A. 162*: salle de banquet où l'on voit des convives assis, des serviteurs apportant les mets, un orchestre et des danseurs (Carthage).

Sous la tribune de droite, en tournant de gauche à droite, sans numéros: buste de femme; gazelle apprivoisée et chevaux de course, avec leurs noms (toutes trois de Dougga); table portant des récompenses destinées aux vainqueurs dans les jeux: bourses, palmes et couronnes (Bou-Arkoub); *A. 231*: paysage marin avec des pêcheurs et des baigneurs; un monstre engloutit un nageur (Arsenal de Sidi-Abdallah, près de Bizerte); — sur le sol, sans numéro: Néréides sur des monstres marins; aux angles, les Quatre Vents; bordure d'oiseaux marchant et picorant (Dougga).

Sur le mur où est pratiquée la porte, à gauche, en bas, A. 295: fragments d'un grand tableau représentant une pêche à la seine sur les bords d'un lac poissonneux, peuplés de constructions et de personnages; des équipes de pêcheurs, aidés d'attelages

de taureaux, sont en train de halier un énorme filet, 11^e siècle ap. J.-C. (El-Alia); — au-dessus, A. 176 : scènes marines; au milieu, Vénus anadyomène dans une conque que soutiennent deux Néréides; aux angles les Quatre Vents (Carthage; cette mosaïque recouvrait une cachette de statues antiques, voir plus loin page 51); à droite, A. 171 : scènes de chasse; au centre, un temple abritant les statues de Diane et d'Apollon (Carthage).

Sous la tribune de gauche, A. 180 : médaillons avec des têtes d'animaux et des bustes, notamment un Silène et un Satyre (Carthage); sans numéro : Génie de l'Année (Dougga); A. 224 : cavalier auprès d'une construction à coupole centrale, flanquée de deux tours (Carthage); — sur le sol, sans numéro : médaillons contenant les bustes des Quatre Saisons, des Muses et d'Apollon (Lemta).

*
* *

15. — SALLE XII.

Salle d'Oudna.

En face de la salle XI, une pièce qui lui est symétrique, l'ancienne salle à manger du palais, donne

sur le patio. Les murs sont tapissés de mosaïques déblayées à Oudna dans des villas romaines.

Au fond, à gauche, A. 148 : Orphée charmant les animaux ; l'inscription fait connaître le nom des propriétaires de l'édifice, *Laberius Laberianus* et *Laberius Paulinus*.

A droite, au-dessus de la vitrine, A. 123 : Vénus anadyomène entre deux Néréides, en bas le nom du propriétaire de la maison, *Industrius*.

Sur la paroi où est la porte, à gauche, A. 131 : Diane chasseresse ; *A. 128* : Endymion et Séléné ; *A. 267* : adieux d'Énée et de Didon (Sousse) ; — *à droite, A. 133* : Hercule couronné par la Victoire ; *A. 114* et suiv. : animaux féroces poursuivant ou dévorant leur proie ; *A. 125* : enlèvement d'Europe ; *A. 137* : *Fructus* se faisant servir à boire par deux esclaves, *Myro* et *Victor*.

Face à l'entrée, C. 58 : statue en marbre, Amour monté sur un dauphin qui crachait un jet d'eau (Oudna).

Les vitrines qui occupent le milieu de cette salle sont remplies par les menus objets retirés des tombeaux puniques de Carthage, à l'exception des bijoux d'or conservés dans la salle VIII (p. 36-37).

Dans les deux *petites* vitrines, curieux masques en terre cuite, les uns grimaçant, la bouche tordue,

les joues et le front couverts de verrues et de tatouages, destinés à éloigner les mauvais esprits qui viendraient troubler le repos du défunt; les autres figurant des femmes coiffées du klast, avec un sourire à peine indiqué (vi^e et v^e siècles av. J.-C.).

Dans les deux grandes vitrines, à la partie supérieure, à gauche, statuettes en terre cuite, I. 139 et 140: divinités assises, l'une tenant un éventail, l'autre déesse-mère; I. 137: déesse assise coiffée de la kidaris; I. 136: déesse-mère ayant sur les genoux un enfant emmailloté; I. 142: rameur assis dans un bachot; I. 150: joueuse de flûte; I. 151 et 152: grotesques; à droite, vases en forme d'animaux, de cheval ou d'âne chargé d'amphores, de porc, de béliet, de colombe; M. 430: ampoule de bonne année portant le cartouche du pharaon d'Égypte Amasis (569 à 525 av. J.-C.); K. 722: grande lampe à sept becs et à récipient demi-circulaire. — Dans la partie inférieure de ces deux grandes vitrines, mobilier funéraire punique groupé par sépultures: colliers d'amulettes, monnaies, anneaux, scarabées, épingles, coquillages, vases à parfums, miroirs, clochettes, cymbales, rasoirs en forme de hachettes, etc. Ces sépultures s'étendent sur une période de plusieurs siècles, du vii^e au ii^e av. J.-C.

Les deux armoires encastrées dans la muraille renferment les vases d'importation qu'ont livrés ces tom-



pl. VIII.

SALLE XVII. — Statuettes en bronze trouvées dans la mer près de Mahdia. Éros citharède et naines dansant (p. 62).

beaux de Carthage ou qui sont sortis d'autres nécropoles puniques de Tunisie. D'une manière générale, l'armoire de droite est réservée aux vases étrusques et corinthiens ; celle de gauche, aux vases italo-grecs. Dans celle-ci, I. 322 : vase en forme de rat (Thapsus) ; I. 358 : couvercle de pyxis avec une tête de Méduse (Carthage) ; M. 497 : lécythe sur lequel sont représentés Hercule et l'hydre de Lerne (provenance inconnue) ; M. 502 : coupe avec des paons affrontés devant une perdrix (Carthage).

La vitrine du fond à droite et les étagères présentent les types de la poterie carthaginoise, de fabrication locale. Dans la vitrine, sur la planche du bas, au milieu, série des poteries rituelles qui se trouvent toujours dans les tombeaux puniques de Carthage du VII^e au IV^e siècle av. J.-C. Sur la planche située au-dessus, œnochoés en bronze (IV^e siècle av. J.-C.).

Dans les vitrines plates qui longent le mur, au-dessous des fenêtres, anses d'œnochoés en bronze ; rasoirs en bronze qui ont la forme de hachettes et dont quelques-uns portent des sujets gravés ; peignes, cuillers, manches, appliques, chevalets en ivoire (nécropoles puniques de Carthage). Plus loin à droite, moules en terre cuite (Carthage, four à potier datant du II^e siècle av. J.-C.) ; masque d'homme,

style grec archaïque (île de l'Amirauté à Carthage); enfin, œufs d'autruches peints (nécropoles puniques de Carthage des VI^e et V^e siècles).

*
* *

16. — SALLE XIII.

Salle du Virgile.

Au fond du patio, un escalier de cinq marches conduit à l'ancien appartement des femmes. La salle en forme de croix grecque où l'on pénètre a ses murs décorés de carreaux et de panneaux de faïence tunisienne (pl. X); la grande coupole octogonale qui couvre le centre de la pièce, les coupoles, également octogonales mais plus petites, qui s'élèvent au-dessus des branches de la croix, les panneaux rectangulaires qui couronnent les portes et toute la surface du mur au-dessus des faïences sont rehaussés d'un revêtement de plâtre découpé au fer avec une merveilleuse finesse et une infinie variété (nouch-hadida).

En entrant, *sur le sol*, mosaïque antique composée de médaillons qui renferment des animaux ou des corbeilles de fruits (El-Djem).

Sous la coupole, *au milieu de la pièce*, A. 10 : mosaïque figurant au centre les bustes des divinités qui président aux sept jours de la semaine, au pourtour les douze signes du Zodiaque (Bir-Chana, près de Zaghouan).

Dans le bras gauche de la croix, objets provenant d'un caveau qui, muré et recouvert d'une mosaïque (A. 176, v. plus haut p. 46), avait servi de cachette à Carthage; on en a retiré plusieurs statues de divinités, des inscriptions votives, des fragments de sculptures. Les plus remarquables de ces trouvailles sont trois effigies en marbre, C. 969 : Déméter (pl. V); C. 970 : danseuse; C. 971 : Corè, œuvres de l'époque hellénistique, qu'on peut attribuer au II^e ou au I^{er} siècle av. J.-C.

Dans le bras de la croix faisant face à l'entrée, sur une colonne en marbre jaune, C. 64 : tête de Minerve (Carthage); C. 9 : Vénus, du type de la Vénus de Médicis, avec un Amour chevauchant un dauphin (Radès); *C. 15 : l'Abondance (Bijga).

Dans le bras droit de la croix, très intéressant panneau de mosaïque, A. 266 : portrait de Virgile assis entre Clio, la Muse de l'Histoire, à notre gauche, et Melpomène, la Muse de la Tragédie, à notre droite; le rouleau de papyrus ouvert sur les genoux du poète porte l'un des premiers vers de l'Énéide : *Musa mihi causas memora quo numine laeso, Quidve...*,

1^{er} siècle ap. J.-C. (Sousse, pl. VI); à gauche, C. 13: Minerve (Grombalia); à droite, C. 14: Esculape (Dougga); derrière, C. 4: Amour inspiré des types praxitéliens (Tebourba).

Quatre petites chambres avec coupole octogonale, ornée elle aussi de stuc découpé, sont comprises entre les branches de la croix. Une n'est pas accessible au public, une autre sert pour la vente des cartes postales, photographies, brochures, moulages, objets réformés. Les deux dernières, situées de part et d'autre du bras de la croix faisant face à l'entrée, contiennent une belle série de statuettes en terre cuite, venant en bonne partie des nécropoles romaines de Sousse ou du Sahel.

1^{er} CABINET, A GAUCHE.

Dans la vitrine qui fait face à l'entrée, de bas en haut, I. 10: le dieu Bès (Sousse); C. 1158: tête d'homme, en stuc, rehaussée de peinture (Carthage); C. 1163: tête de Mercure, en stuc (Bou-Ghara); plusieurs bustes; nombreuses Vénus. *Au-dessus de la vitrine*, I. 262: tête en terre cuite d'une statue colossale d'empereur du iv^e siècle ap. J.-C., peut-être Constantin (région de Medjez-el-Bab).

Dans l'autre vitrine, de bas en haut, I. 259 à 261: masques d'homme et de femmes (Sidi-Abdallah, près de Bizerte); C. 1159: tête de Vénus, stuc pré-

sentant des traces de dorure (Carthage); sans numéro: brûle-parfums dont la base est constituée par un buste de femme (Sbiba); I. 287: vase en forme d'acteur à demi étendu, figuré dans le costume de Silène (Sousse); sans numéro: grande statuette de Neptune assis (Henchir-Rhiria); I. 270: le dieu Bès (Sousse); I. 288: le dieu Bès accompagné d'un autre personnage (Sousse); nombreuses Vénus.

Les murs sont garnis de fragments de bas-reliefs en stuc recueillis à Carthage, Bou-Ghara et Dougga; C. 1160: bas-relief funéraire (Carthage).

2° CABINET, A DROITE.

Dans la vitrine murale qui fait face à l'entrée, de bas en haut, I. 7: Orphée assis jouant de la lyre (Sousse); 57: cavalier tenant une couronne (Sousse); 330: joueur de pandoura (Ksar-Ghelan); 314: Amour portant un chevreau (El-Djem); série de grotesques, entre autres, 317: porteur d'outre (El-Djem); 74-75: femme assise, jouant de la harpe entre deux autres femmes plus petites (Sousse); sans numéro: femme portant un enfant sur son dos ainsi que le font encore les Bédouines aujourd'hui (Sousse); 279: chasse au lièvre (Sousse); 258: Vénus avec trois Amours (Bir-bou-Rekba); 275: Victoire (Sousse); 64: Africain monté sur son chameau (Sousse); 232: homme maîtrisant un taureau

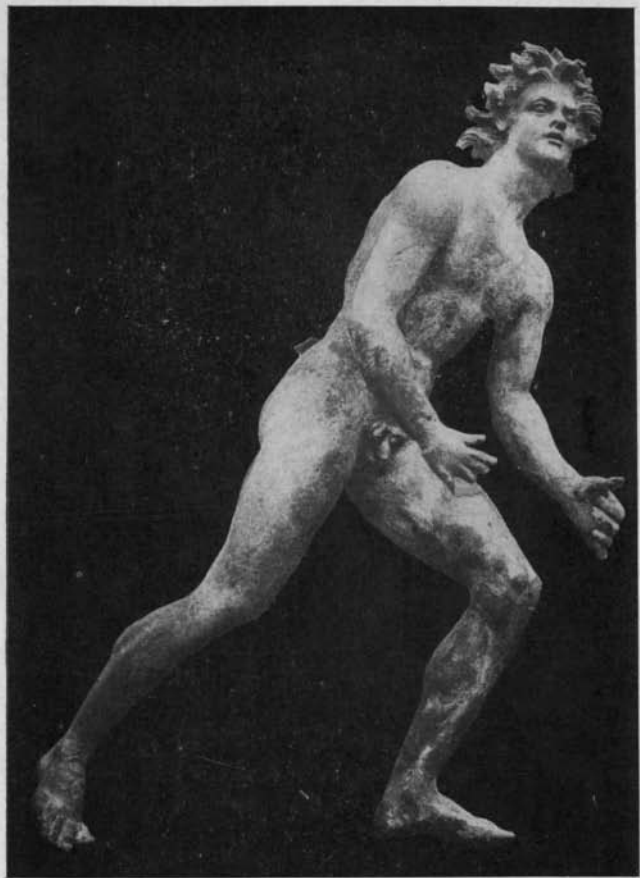
(Bou-Kourneïn); 318: femme assise dans un fauteuil à dossier (El-Djem); 276: Vulcain assis (Sousse); 277: supplice de Marsyas (Sousse); 278: Orphée (Sousse); 315: acteur comique (El-Djem); 269: Apollon appuyé sur sa cithare (Sousse).

Dans la vitrine murale qui regarde la fenêtre, de bas en haut, I. 15: Junon sur un paon (Sousse); 14: Europe sur le taureau (Sousse); sans numéro: homme assis à tête de singe (Bir-bou-Rekba); 69: vieillard assis dans un fauteuil (Sidi-el-Hani); 9: Bacchus porté par une panthère (Sousse); 6: Amphion et Zétus maîtrisant le taureau de Dircé (Sousse); 55: quadriges au galop (Sousse); nombreuses Vénus, avec ou sans l'Amour, de différents types.

Dans un des angles de la pièce, sans numéro: vase en albâtre avec un masque de Bacchus couronné de pampres (Carthage).

Dans la vitrine centrale, en haut, séries d'ex-voto offerts par des fidèles à leurs divinités protectrices, I. 299 et suiv.: Tanit assise (El-Djem); I. 264 et 265: le dieu phrygien Mên (environs de Sousse); sans numéro: Tanit assise (Souk-el-Abiod); — en bas, I. 113: disque, dans un cirque course de biges attelés de chameaux (Sousse).

Sur les murs, fragments de fresques, B. 84: panneaux à fond noir avec une volière, des mets (jam-



SALLE XVII. — Statuette en bronze trouvée dans la mer près de Mahdia.
Satyre (p. 62).

bon, filet rempli d'œufs) et des ustensiles de table (verre, gril, bouteille) (Carthage); B. 89: Amour tirant de l'arc (Bou-Ghara); B. 90: enfant vendant des fleurs (Bou-Ghara); sans numéros: panneaux représentant des animaux (El-Djem).

La cheminée est en porcelaine de Sèvres.

*
* *

17 à 20. — SALLES XIV, XV, XVI et XVII.

Salles de Mahdia.

Au bas de l'escalier qui descend de la salle XIII à la salle VI, le visiteur tourne à gauche et trouve devant lui, au fond de la travée du portique qu'il suit, une porte conduisant dans les quatre salles les plus importantes du Musée: elles contiennent les antiquités qui ont été sorties de la mer auprès de Mahdia, localité située sur la côte orientale de la Tunisie, entre Sousse et Sfax.

En 1907, des pêcheurs d'éponges découvrirent par 39 mètres de fond, à 4 kilomètres 800 au Nord-Est de Madhia, un gisement d'antiquités comprenant notamment une soixantaine de colonnes en marbre blanc disposées sur sept rangées. Des fouilles en-

treprises en 1907 et poursuivies les années suivantes ont montré qu'on était en présence d'un bateau chargé de matériaux de construction, d'objets mobiliers et d'œuvres d'art, qui venait d'Athènes, sans doute à destination de l'Italie, et qui avait fait naufrage sur la côte d'Afrique vers le début du 1^{er} siècle avant notre ère. C'est de ce navire qu'ont été extraits les objets en bronze, en marbre, en plomb ou en terre cuite qui sont exposés dans ces quatre salles. Tous méritent une attention particulière et quelques-uns sont d'une valeur exceptionnelle pour l'histoire de l'art grec.

*
* *

17. — SALLE XIV.

Salle de l'hermès de Boéthos.

Sur le sol, mosaïques antiques à décors géométriques découvertes à El-Djem.

Objets en bronze :

Vis-à-vis de l'entrée, au milieu, sur un socle moderne en marbre, hermès de Dionysos, de style archaïsant (reproduit sur la couverture de ce guide), portant sur le tenon qui fait saillie à gauche la

signature de l'artiste qui l'a exécuté : Boéthos le Chalcédonien. Ce personnage, déjà connu par son groupe figurant un enfant en train d'étrangler une oie (répliques nombreuses, notamment au Louvre), dont Pline fait l'éloge, a vécu à la fin du III^e siècle av. J.-C. et pendant la première moitié du II^e.

Dans la grande vitrine qui fait face à l'hermès, un chaudron rehaussé de damasquinures en argent ; un brasier agrémenté de masques de Satyres et de lions ; des pieds de meubles ; des appliques, entre autres un lévrier à demi couché ; des statuettes d'Hermaphrodite et d'Éros androgyne lampadophores : la partie supérieure des figurines était combinée de façon à servir de récipient pour l'huile ; la mèche de la lampe se mettait dans le flambeau que tient la main gauche ; le haut du crâne, aujourd'hui disparu, était mobile autour d'une charnière saillante sur la nuque.

Sur la paroi qu'on longe en entrant, deux corniches se faisant pendant, celle de droite avec un demi-buste de Dionysos et l'autre avec un demi-buste d'Ariane, ayant été employées sans doute pour décorer un ex-voto ayant la forme d'une proue de navire. Audessous, dans une vitrine horizontale, menus objets et fragments divers : monnaies, os d'homme et d'animaux, restes de placage en ivoire, palmettes et pieds de chaudrons en bronze. A gauche, dans une petite vitrine, beau lampadaire à trois becs.

Les trois vitrines murales contiennent des objets mobiliers et surtout des morceaux d'objets mobiliers : lampes à un et à deux becs ; tige d'un haut candélabre avec son pied ; appliques en forme de têtes d'animaux (canards, mulets), de bustes humains, de têtes de Satyres, de griffons galopant, de rinceaux de feuillages ; pieds de meubles, quelques-uns imitant des pattes d'animaux ; faces d'accoudoirs de lits ; supports de miroirs ; anses et débris de vases ; moulures ornementales ; cornes d'abondance terminées par des palmettes ; clochette ; etc.

En haut, sur les murs, quelques photographies prises au cours des travaux.

*
* *

18. — SALLE XV.

Salle de l'Éros.

Le pavement est formé par une mosaïque antique : semis de roses, de masques et de flûtes de Pan (El-Djem).

Au milieu, superbe statue d'Éros, en bronze (hauteur 1^m,40), réplique d'un original du iv^e siècle av. J.-C. que les uns ont attribué à Praxitèle, d'autres

à Lysippe ou à son école; le dieu porte la main droite vers sa tête pour montrer la couronne qu'il vient de gagner; de la main gauche, il soulevait son arc (pl. VII).

A droite et à gauche, le long des murs, bras d'ancres en plomb, pesant chacun entre 600 et 700 kilogrammes.

Dans les vitrines verticales, fragments de bois ayant fait partie du navire; — clous en bronze de toutes tailles ayant servi à assujettir les ais du bateau; — vases, plats, coupes en terre cuite; débris de poteries avec des traces d'un revêtement intérieur en poix; remarquer notamment une lampe, datant de la fin du II^e siècle av. J.-C. et ayant conservé sa mèche de lin; — mortiers et vestiges de sculptures en marbre.

Au-dessus de certaines de ces vitrines, plaques en terre cuite ayant peut-être servi de tuiles et poutres en bois provenant du navire.

Le long des murs, en bas, amphores de formes diverses; lingots de plomb portant des estampilles latines; tuyaux en plomb; moulins pour broyer le grain.

*
* *



19. — SALLE XVI.

Salle de l'Aphrodite.

Sur le sol, mosaïque antique : cônes de verdure et rinceaux de feuillage renfermant des animaux, surtout des oiseaux (Carthage).

Objets en marbre : la partie de ces objets qui était enfouie dans la vase est parfaitement conservée et a gardé toute la fraîcheur de ses contours ; au contraire, celle qui était en contact avec l'eau de mer et les animaux marins est complètement corrodée et devenue méconnaissable.

Au centre, bloc supérieur d'une effigie d'Aphrodite : cette statue, comme les autres dont nous avons retrouvé des fragments, se composait de plusieurs morceaux de marbre, qu'on transportait isolément et qu'on devait assembler une fois parvenu à destination.

Sur le panneau du fond, en haut, chapiteaux ioniques ; — en bas, au milieu, chapiteau dont chaque face était ornée d'une tête de griffon ; de chaque côté, stèle portant une inscription grecque : ce sont deux décrets rendus à Athènes au IV^e siècle av. J.-C. ; au-dessus des stèles, deux bas-reliefs représentant chacun une offrande à Asklépios et à Hygieia ; dans



Spécimen de panneau de faïence arabe (p. 50 et 65).

les angles, grands cratères décorés de bas-reliefs bachiques, Satyres et Ménades dansant : celui de gauche est un double du Vase Borghèse conservé au Louvre (moulage au musée, voir p. 43); celui de droite a son pareil au Campo-Santo de Pise (moulage au musée, voir p. 43); un second exemplaire de chacun de ces deux cratères existait sur le navire qui a sombré; on n'a pu reconstituer qu'une minime partie de l'un et de l'autre; ces débris occupent les deux autres angles de la salle.

Sur le mur de droite, au milieu, candélabre à base triangulaire supportée par des protomés de griffons, style néo-attique; à gauche, partie supérieure d'une statue de Satyresse; à droite, statuette de Diane chasseresse. Au-dessus, têtes de Niobé et d'une Niobide.

Sur le mur de gauche, au milieu, grand candélabre à base triangulaire identique au précédent; à gauche et à droite, statuettes d'enfants. Au-dessus, tête de Satyre rieur et d'éphèbe.

À droite et à gauche de l'entrée, torsos d'hommes; au-dessus, têtes de Pan et de femme.

Le visiteur revient sur ses pas par les salles XV et XIV et de celle-ci pénètre à gauche dans la salle XVII.

20. — SALLE XVII.

Salle du Satyre et des Nains.

Sur le sol, mosaïques antiques à décors géométriques (El-Djem).

Objets en bronze :

Dans la vitrine de gauche, trois grandes statuettes très bien conservées : un Éros qui danse en jouant de la cithare et en chantant (pl. VIII) ; deux naines (pl. VIII), traitées dans un style très réaliste, qui dansent et se contorsionnent au son des crotales ; magnifique tête de cheval, ayant servi d'applique ainsi que deux masques comiques représentant un vieillard irrité ; petites figurines : acteur assis, Éros dansant ; panthères bondissant.

Dans la vitrine du fond, qui est placée entre deux tiges de hauts candélabres ayant l'aspect de colonnes cannelées, statuette d'Hermès dans l'attitude d'un orateur.

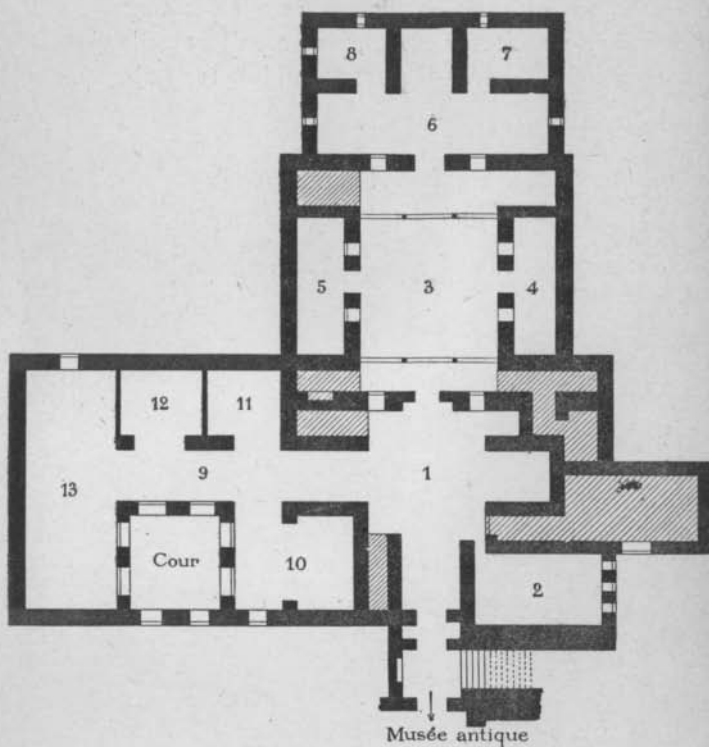
Dans la vitrine de droite, admirable statuette de Satyre qui s'élance (pl. IX) ; au-dessous, un nain appartenant à la même série de grotesques que les naines de l'autre vitrine ; deux figurines décoratives de Satyre dansant ; appliques de meubles en forme

de bustes humains : Athéna, Nikè, Artémis, Bacchante; panthères bondissant, acteur pérorant.

Au-dessus de cette vitrine, plan représentant le gisement tel qu'il était disposé au fond de la mer lorsque les fouilles ont commencé.

Le visiteur traverse de nouveau la salle XIV, puis la salle VI, pour aboutir par la porte de gauche à l'escalier.

En face de lui s'ouvre le Musée Arabe.



MUSÉE ARABE.
Plan.

MUSÉE ARABE

Les collections arabes, inaugurées en 1899, considérablement agrandies en 1913, sont installées dans un petit palais contigu au harem du Bardo, que le Bey Mohammed avait fait construire pour une de ses femmes dont il avait dû se séparer.

On y trouvera, dans un cadre approprié, des objets qui ne manqueront pas d'intéresser le visiteur par leur caractère local indigène ou de précieuses pièces de comparaison, empruntées à l'art musulman de contrées autres que la Tunisie.

Nous nous bornons à quelques indications générales.

Dans la SALLE I, panneaux de faïence datant de la fin du XVIII^e siècle et destinés à décorer les murailles; les plus importants comprennent cinquante carreaux: sous des arcades mauresques, des bouquets de fleurs chatoyantes s'élancent de vases à panse renflée ou les minarets d'une mosquée se dressent

vers le ciel (pl. X). — Riche série de jarres, plats, vases, flambeaux, la plupart provenant des fabriques tunisiennes de Kallaline, Gamart et Nabeul. Dans le renfoncement de droite, devant de lit et devant de coffre servant aujourd'hui d'étagères.

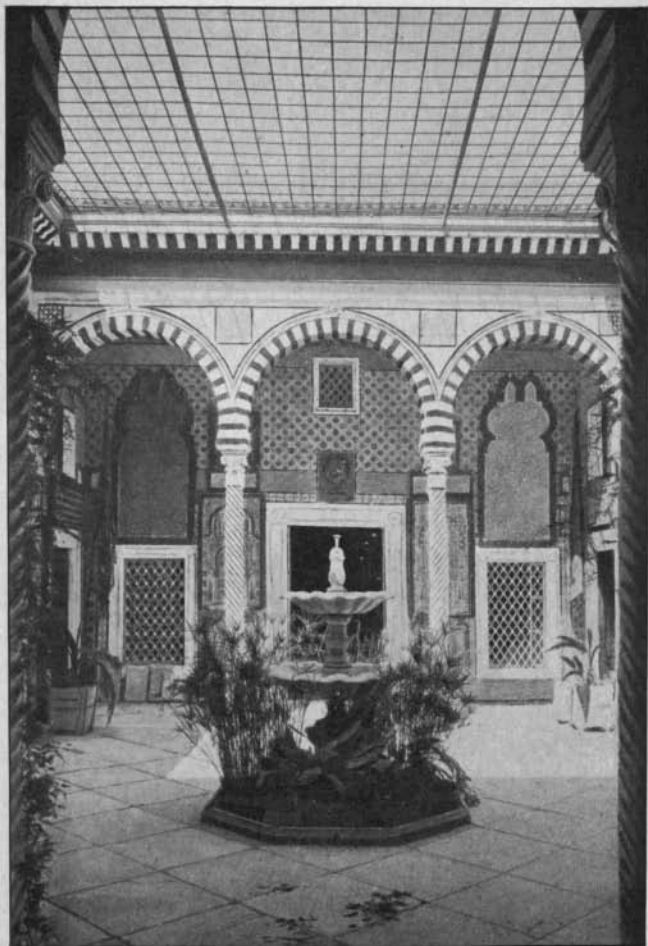
Dans la SALLE 2 qui s'ouvre à droite, devants de lits en bois sculpté aux dorures criardes, un berceau, des glaces, tous meubles empreints du goût italien du XVIII^e siècle; un métier à broder.

Aux murs, sont accrochés quelques instruments de musique.

Dans l'élégant PATIO aux colonnettes torsées (3), orné au centre d'une vasque (pl. XI), dalles tumulaires en marbre blanc avec de gracieux dessins géométriques; inscriptions arabes, koufiques, juives.

Dans les petites PIÈCES qui s'ouvrent sur le patio : A DROITE (4), panneaux en stuc ouvragé, découpé au fer, dont certains montrent la technique du *nouch-hadida*, tel que l'exécutent encore les *nakach* tunisiens; série de photographies représentant des scènes, des monuments, des motifs de décoration arabes de Tunisie.

A GAUCHE (5), selles et étoffes.



MUSÉE ARABE. — Patio (p. 66).

Au fond du patio, dans le GRAND SALON (6) du palais, dont la forme en T est caractéristique de l'architecture tunisienne, on a reconstitué la disposition et le mobilier des pièces d'apparat : divans, fauteuils, tabourets, chaises, tables en bois doré aux fleurs peintes de tons voyants, qu'on fabrique de nos jours au souk El-Belat à Tunis. Dans une aile, un grand lit en bois sculpté ; belle glace auprès du lit ; dans l'autre, un brasero en cuivre, un fauteuil Louis XV, un joli paravent.

Dans les CHAMBRETTES : A DROITE (7), coffre, étagères en bois. — A GAUCHE (8), quatre armoires contenant : l'une, des vestes rehaussées d'arabesques en broderie d'or ; une autre, un beau harnachement de cheval en velours rouge brodé d'or ; la troisième, un harnachement de cheval et une ceinture de cavalier avec cartouchière en argent travaillé destinés à servir pour les fantasias ; la dernière, prolongée en dessous par une vitrine plate, des broderies, des ceintures de cavaliers, des bonnets juifs, des soques de modèles divers. Aux murs, des étoffes brodées.

Retournant sur ses pas, le visiteur traverse de nouveau la salle 6 et le patio (3) ; arrivé dans la salle 1, il s'engage à droite dans une partie du

Musée récemment aménagée sur l'emplacement des cuisines et des communs du palais.

Longue GALERIE (9), décorée de faïences marocaines, d'un plafond en bois, de panneaux, d'arcades et d'une coupole en plâtre découpé (pl. XII), tous motifs qui viennent d'anciennes constructions arabes de Tunis aujourd'hui démolies.

A gauche de la galerie, SALLE 10 : jarres, plats à kouskous, poteries tunisiennes émaillées ; quelques pièces marocaines, notamment le grand panneau du fond et les deux potiches placées dans les angles. — Dans l'autre partie de la même salle, joli plafond, — celui de gauche, — imitation en peinture des plafonds andalous ; fragments de plafond en bois de fabrication tunisienne, très belle frise de plafond avec inscription en relief, devants de coffres. Pièces de chaudronnerie : réchauds, gamelles, lanternes, aiguières, chaudrons, plateaux ; à remarquer une série de récipients portant des inscriptions arabes : c'étaient les mesures-étalons employées pour l'huile, les dattes, le blé, le plâtre dans telle ou telle ville de la Régence : Mahdia, Ksour-es-Saf, Monastir, Sfax, etc.

En face, à droite de la galerie, SALLE 11 : coffrets de mariage en argent ou incrustés de nacre. *Dans*

les vitrines, céramique tunisienne : plats, vases, lampes, encriers, curieuses carafes à eau dont la panse est en forme de circonférence ; débris de vieilles faïences trouvés au Bardo ou aux environs de Kairouan ; marques d'atelier des fabricants de chéchias de Tunis ; gratte-dos, poires à poudre, cadran solaire. *Aux murs*, tapis et carreaux émaillés d'Asie-Mineure.

La galerie 9 donne également accès à droite, un peu plus loin, dans la SALLE 12. Dans la *vitrine demi circulaire*, orfèvrerie d'argent : flacons à odeurs, à encens, coffrets, glace, soques, souliers, service à café. — Dans les *vitrines plates*, miniatures provenant d'un manuscrit persan du xv^e ou xvi^e siècle ap. J.-C. — Aux murs : parchemins enluminés, spécimens de tableaux finement découpés ayant servi de sujets de concours aux apprentis selliers indigènes ; tapis d'Orient ; dans le fond, grand tapis de Kairouan.

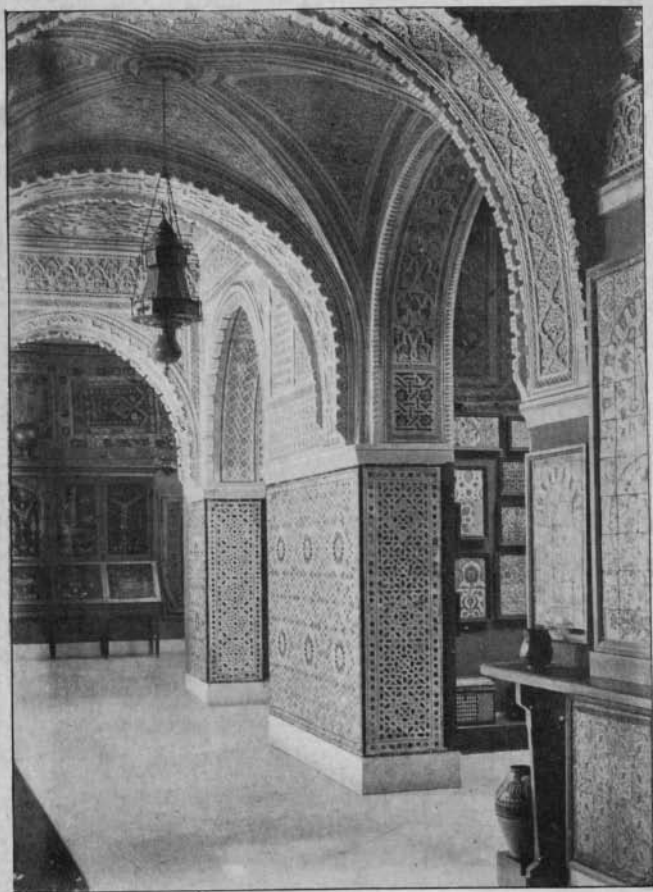
Les *vitrines* de la SALLE 13 renferment les bijoux : face à l'entrée, dans la partie supérieure, bijoux kabyles ; dans la partie inférieure, bijoux tunisiens de Moknine, Djerba, Gabès, Tunis : colliers, épingles, anneaux, bracelets, boucles de ceinture, pendants d'oreilles. Dans les deux vitrines-cloches qui

sont au milieu de la pièce, bijoux d'importation européenne ou asiatique. La vitrine de gauche montre une série d'armes : tromblons, fusils, sabres, poignards.

Aux murs, sont suspendus des tentures en velours brodées de soie provenant de Constantinople, des tapis d'Orient d'origines diverses, quelques beaux tapis tunisiens (Fraichiches, Kairouan, Gafsa). Des trois armoires en bois réparties dans la pièce, la plus curieuse est celle qu'on trouve à droite de la grande vitrine des bijoux, joli spécimen de menuiserie tunisienne.

Le visiteur regagne la salle 1 qui donne sur l'escalier.

En sortant du Musée, à chaque extrémité de la façade, au milieu des pelouses, une colonne, dont le fût à demi-rongé est couronné d'un chapiteau ionique et qui a été recueillie dans les fouilles sous-marines de Mahdia (cf. p. 55 et suiv.).



MUSÉE ARABE. — Galerie (p. 68).

TABLE DES MATIÈRES

MUSÉE ANTIQUE.

Pages.

1^o REZ-DE-CHAUSSÉE.

Plan du rez-de-chaussée.. . . .	4
Salle I. — Antiquités libyco-puniques.	5
Vestibule et salle II. — Épigraphie latine et grecque.	8
Salle III. — Antiquités chrétiennes.	13
Salle IV. — Monuments provenant de Bulla Regia.	17
Salle V. — Monuments provenant de Bir-bou-Rekba.	19
Escalier. — Mosaïques et sculptures.. . . .	21

2^o PREMIER ÉTAGE.

Plan du premier étage.	23
Salle VI. — Mosaïques d'Oudna ; sculptures de Carthage.	24
Salle VII. — Mosaïques de Sousse et de Tabarka ; lampes et vases en terre cuite.	29
Salle VIII. — Mosaïques de Dougga et de la Chebba ; objets en métal précieux, en bronze et en verre.	35
Salle IX. — Monuments provenant d'El-Djem ; objets en bronze, en plomb et en terre cuite.	39
Salle X. — Mosaïques de Carthage.	41
Galerie entourant la salle VI. — Vues de monuments antiques de la Tunisie.	42

	Pages.
Salle XI. — Mosaïques de provenances diverses, notamment de Medeina et de Carthage.	44
Salle XII. — Mosaïques d'Oudna ; mobilier funéraire punique.	46
Salle XIII. — Mosaïques (le Virgile) et sculptures (la Déméter).	50
Premier cabinet. — Statuettes en terre cuite ; bas-reliefs en stuc.	52
Second cabinet. — Statuettes en terre cuite ; peintures.	53
Salles XIV, XV, XVI, XVII. — Objets provenant des fouilles sous-marines de Mahdia.	55
Salle de l'Hermès de Boéthos.	56
Salle de l'Éros.	58
Salle de l'Aphrodite.	60
Salle du Satyre et des Nains.	62

MUSÉE ARABE.

Plan du Musée Arabe.	64
Salles 1 à 13.	65

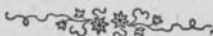




TABLE DES PLANCHES

	Entre les pages.
FRONTISPICE. — Partie supérieure de l'hermès de Dionysos trouvé dans la mer près de Mahdia.	
PLANCHE I. — Statue en marbre trouvée à Bulla Regia. Minerve-Victoire.	6-7
PLANCHE II. — Vue d'ensemble de la salle VI (salle de Carthage).	12-13
PLANCHE III. — Mosaïque trouvée à Oudna. Dionysos donnant la vigne à Ikarios.	18-19
PLANCHE IV. — Mosaïque trouvée à Tabarka. Maison d'habitation romaine.	24-25
PLANCHE V. — Statue en marbre trouvée à Carthage. Déméter.	30-31
PLANCHE VI. — Mosaïque trouvée à Sousse. Portrait de Virgile. — Sarcophage de Sainte-Marie-du-Zit. Les Trois Grâces et les Quatre Saisons. . . .	36-37
PLANCHE VII. — Statue en bronze trouvée dans la mer près de Mahdia. Éros.	42-43
PLANCHE VIII. — Statuettes en bronze trouvées dans la mer près de Mahdia. Éros citharède et naines dansant.	48-49

	Entre les pages.
PLANCHE IX. — Statuette en bronze trouvée dans la mer près de Mahdia. Satyre.	54-55
PLANCHE X. — Spécimen de panneau de faïence arabe.	60-61
PLANCHE XI. — Musée Arabe, patio.	66-67
PLANCHE XII. — Musée Arabe, galerie.	70-71

